

FIFDH

19^e FESTIVAL
DU FILM ET FORUM
INTERNATIONAL
SUR LES DROITS
HUMAINS
5-14 MARS 2021
GENÈVE



ÉDITION EN LIGNE
WWW.FIFDH.ORG

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ACADÉMIQUES



PARTENAIRES THÉMATIQUES



PARTENAIRES CULTURELS



PARTENAIRES COMMUNES ET LIEUX



PARTENAIRES ET PRESTATAIRES



SOMMAIRE

Logos partenaires	2
Introduction rapport 2021	5
Édition 2021 en chiffres	6
Points forts et nouveautés 2021	7–16
Impact social et actions de solidarité	17–21
Nos programmes d'action culturelle	22–28
Un Festival numérique	29–33
Impact de la communication et des médias	34–41
Les débats	42–47
La programmation cinéma	48–51
Programme pédagogique	52–53
Programme professionnel – Impact Day	54–57
Évènements tout au long de l'année	58–63
Extrait des états financiers	64–65
Jurys	66–68
Palmarès	69–71
Liste des films présentés	72–74
Invité-es	75–76
Comités et équipe 2021	77–78

FIFDH AVEC VOUS

“ Si les circonstances nous empêchent de nous rencontrer, nous imaginerons d'autres façons d'être ensemble (...) pour faire résonner la voix des activistes et porter haut les couleurs du cinéma engagé. ”

Isabelle Gattiker

Directrice générale et des programmes, mars 2021

INTRODUCTION RAPPORT FIFDH 2021



Comment repenser nos espaces de débat, alors que les décisions gouvernementales tombaient semaine après semaine ? Comment stimuler nos envies de découvertes et nos imaginaires alors que les lieux culturels restaient clos ?

En mars 2021, nous avons été l'un des premiers événements internationaux à traverser une deuxième édition sans public physique. C'est un défi conséquent, qui s'inscrit dans un temps extraordinairement long pour le monde événementiel.

L'équipe du FIFDH a construit cette édition dans un climat de bouleversement traversé d'incertitudes. Comment repenser nos espaces de débat, alors que les décisions gouvernementales tombaient semaine après semaine ? Comment stimuler nos envies de découvertes et nos imaginaires alors que les lieux culturels restaient clos ?

Mais au cœur de toutes ces incertitudes, nous avons toujours été sûres d'une chose : ce Festival devait se tenir. Contre vents et marées, les films continuaient à se tourner. Malgré les menaces et le silence, les activistes continuaient à se battre sur le terrain. Malgré la fermeture des salles, la soif de découverte et la curiosité de notre public étaient intactes.

Ce contexte changeant et difficile nous a poussés à tester des nouveaux formats et à conquérir de nouveaux territoires visuels, sonores et artistiques. Le cœur en éveil, nous avons cherché inlassablement à rendre compte d'un monde en mutation, en entremêlant thèmes brûlants, espaces d'exploration, formes artistiques inédites et nouvelles formes d'activisme : en d'autres termes, cette édition a été une expérimentation de ce que peut devenir un Festival de cinéma et un Forum en temps de pandémie.

Le public a ainsi pu regarder une sélection de cinéma hors pair sur une plateforme dédiée, et pour pallier au manque de contacts, il a pu les commenter, poser des questions aux cinéastes, et décerner un **Prix du Public**. Chaque soir, des **Grands Rendez-vous** en direct ont permis à des milliers de spectateurs-trices du monde entier d'interagir en direct avec des personnalités extraordinaires comme l'activiste et icône de l'engagement Angela Davis, l'artiste et cinéaste Ai Weiwei, l'écrivaine Arundhati Roy, le Conseiller fédéral en charge de la santé Alain Berset, la candidate à l'élection présidentielle biélorusse Svetlana Tikhanovskaïa, la journaliste Christine Ockrent, le monteur d'*Apocalypse Now* Walter Murch, le metteur en scène de théâtre Milo Rau, ou l'auteur de SF Alain Damasio.

Pour prolonger les films et les débats, le Festival est également devenu média : nous avons créé 16 heures de programmes originaux, de contenus vidéos et sonores avec des interviews et des rencontres. L'**Impact Day** a basculé sous forme de webinar et a réuni 800 professionnel·es en provenance de plus de 70 pays différents. Les programmes scolaires ont touché 4'000 élèves, soit une augmentation de 300%. Nous avons créé une nouvelle collection vidéo de **Portraits d'Activistes**, et lancé une **Grande Traversée** d'un an sur le thème des Femmes dans l'espace public. Nous avons repensé nos programmes de médiation culturelle. Nous sommes partis à la conquête des rues de Genève, avec des œuvres présentées sur un mur gigantesque, dans les gares et sur la plaine de Plainpalais. Enfin, nous avons donné la parole aux habitant·es de Genève lors d'une émission radio quotidienne, créée pour l'occasion et diffusée par Radio Vostok, intitulée **Comme un écho**, un élan, comme un récit de notre époque.

Le FIFDH et son équipe ressortent de ces longs mois profondément bouleversés. Fiers d'avoir pu mener à bien ce défi remarquable, mais également conscients des défis à venir et de l'importance de repenser entièrement la manière dont le Festival s'organise et se diffuse. Certaines des expérimentations réalisées cette année seront maintenues, d'autres seront archivées, mais il en ressort un besoin essentiel : repartir sur des bases solides, transformées, et toujours garder notre regard vers l'avant, vers ce monde nouveau qui commence tout juste à émerger.

Nous souhaitons remercier de tout cœur l'équipe du Festival, son Conseil de Fondation, ses partenaires et ce public extraordinaire !

ÉDITION 2021 EN CHIFFRES

31	films sélectionnés
23	entretiens avec les cinéastes filmés
9	prix décernés
18	grands rendez-vous
8	vidéos de <i>paroles d'activistes</i>
8	épisodes radiophoniques
5	podcasts
9	entretiens audio
16	projets sélectionnés pour le programme professionnel
850	professionnel·les pour l'Impact Day de 70 pays
74	collaboratrices et collaborateurs
47	bénévoles
29	associations partenaires
+ de 650	articles dédiés au FIFDH
4'000	élèves ont pu visionner l'une des 5 séquences spécifiquement créées pour les jeunes du secondaire
4'500	billets offerts aux Colis du cœur
64'000	vues de vidéos ou d'écoutes de podcasts
391'000	personnes touchées grâce aux réseaux sociaux

POINTS FORTS ET NOUVEAUTÉS 2021



DAKAR ET GENÈVE RÉUNIS DANS UN GRAFFITI

ZEINIXX, AMIKAL ET NADIA SEIKA

POINTS FORTS ET NOUVEAUTÉS 2021

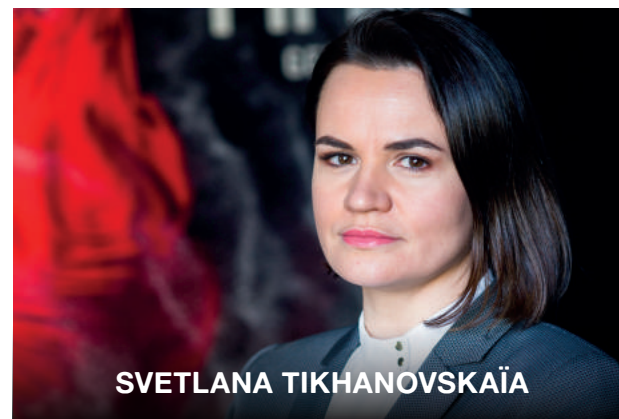
À la conquête de nouveaux canaux et de nouveaux espaces

Face à la pandémie, l'équipe n'a pas baissé les bras. Cette édition du FIFDH s'est disséminée en ligne et à travers la ville, s'est ouverte à de nouveaux publics et a exploré de nouvelles formes de participation. Pour prolonger la sélection de **29 films à voir en ligne** ainsi que les **17 débats retransmis en direct**, l'équipe a créé **16 heures de programmes originaux**, vidéo et audio, avec des contenus exclusifs. Le FIFDH s'est déployé sur les écrans, sur les smartphones, sur les ondes radio, dans les rues de Genève, sur les murs, dans les gares, dans les Hôpitaux Universitaires et dans les salles de classe. Notre site **fifdh.org** est devenu le lieu de rendez-vous principal du festival et a regroupé l'ensemble des contenus proposés. (page **30**)



Des invité·es d'envergure internationale

Nous avons donné la parole à Genève à des personnalités de grande envergure, à la fois au niveau de l'activisme (Angela Davis), de la politique (Alain Berset, Svetlana Tikhonovskaïa), du cinéma (Ai Weiwei, Milo Rau, Oleg Senstov), de la musique (Max Richter, Barbara Hendricks), de la littérature (Arun-dathi Roy, Erik Orsenna, Alain Damasio), du journalisme (Christine Ockrent). **Le FIFDH démontre ainsi sa capacité unique à rassembler des personnalités extraordinaires pour mettre en lumière les grands enjeux du monde contemporain.** (page **42**)



Une impressionnante couverture médiatique

La 19^e édition du FIFDH a reçu une très grande attention médiatique. Elle a été largement couverte par les agences et médias internationaux (The Guardian, Washington Post, El País, Voice of America, La Repubblica, Courrier International, La Croix, Le Figaro, France culture, TV5Monde, Euronews, France TV, Huffington Post IT, Africnews, Cineuropa, Modern Time Review, Reuters, Associated Press), autant que nationaux (l'ATS, Le Temps, RTS, Léman Bleu, Heidi.news, Geneva Solutions, Watson, Femina, L'illustré, Tribune de Genève, 24 Heures, Courrier, 20 minutes, GHI) avec une hausse sensible des médias suisses alémaniques (NZZ, Blick, Deutsche Welle, Der Bund, Tages Anzeiger, Bern Oberlander, Zurichsee-Zeitung, Telebasel, SRF). Plus de 650 articles et sujets TV, radio et presse écrite ont été répertoriés dans notre revue de presse. (page **34**)

Des débats relayés à travers la planète

Nous avons apporté un soin tout particulier à la captation des débats, avec des moyens techniques, visuels et sonores de haute qualité. Les débats, rencontres et discussions, proposés presque systématiquement en anglais, en français et ou en version originale, ont été suivies dans de très nombreux pays, par **49'000 personnes pendant les 10 jours du Festival et 64'000 à ce jour**. Nous avons également constaté un fort engagement sur les réseaux sociaux.

Projections dans les écoles : une augmentation de 300% d'élèves touché·es

3'754 élèves et 215 enseignant·es, ont participé aux séances

Afin d'apporter nos films et débats aux élèves du secondaire du Canton de Genève, nous avons mis en place une sélection de **documentaires ciblés**, et avons créé des **contenus vidéos avec des entretiens menés par une modératrice d'Amnesty International**. Lors de ces **séances filmées**, des **acteur·trices de terrain ont contextualisé et expliqué les thématiques du documentaire**. Des **fiches pédagogiques** étaient accessibles en amont pour que les enseignant·es puisse préparer leur séance. Résultat : **215 classes, pour un total de 3'754 élèves, ont participé aux séances**. Les différentes filières de formation étaient toutes représentées : cycles d'orientation, collèges, écoles de culture générale, écoles de commerce, écoles professionnelles, centres d'apprentissages, classes d'accueil et d'insertion professionnelle (ACCES II), ainsi que les établissements d'enseignement privé. (page **52**)



WE ARE WATCHING

DAN ACHER

L'engagement du public

Les spectateur-trices pouvaient pour la première fois décerner un Prix du Public. En parallèle, une plateforme internet a été mise en place pour les encourager à poser des questions en direct et interagir avec les invité-es. Le public a également pu pour la première fois poser des questions avant les rencontres, ce qui a permis de les intégrer de manière plus fluide aux discussions.

Impact Day: une participation record

2 webinaires 850 professionnel·les

en provenance de plus de 70 pays
ont participé aux séances

Pour sa troisième édition, l'Impact Day a mué sous forme digitale afin de permettre une participation la plus large possible, malgré les restrictions liées à la pandémie. Avec un format inédit, composé de **deux webinaires, trois volets d'ateliers de formation et plus de 100 rendez-vous pré-organisés par nos soins**, l'Impact Day a accueilli **plus de 850 professionnel·les en provenance de 70 pays**. Celles et ceux-ci ont ainsi pu participer aux différentes activités proposées, ce qui constitue une participation inédite. (page 54)



L'action culturelle en temps de pandémie: défi relevé

L'une des missions essentielle du FIFDH est de faire découvrir des films et des débats au plus grand nombre. Malgré le contexte, nous avons réussi à toucher de nouveaux publics: **5'000 bénéficiaires des Colis du cœur, ainsi que tout le personnel soignant et les patient-es des HUG, ont été invité-es à regarder gratuitement les films du FIFDH en ligne**. En outre, des centaines d'accès gratuits aux films de la sélection officielle ont été proposés à 29 associations genevoises, qui se sont mobilisées auprès de leurs bénéficiaires. 13 associations ont même réussi à organiser des projections en petit comité au sein de leur structure. (page 22)

Le FIFDH investit les rues de Genève avec de la vidéo, du graffiti et une installation géante

Pour ne pas nous limiter au web, nous avons investi l'espace public, explorant de nouvelles formes d'interactions avec le public qui ont remporté un immense succès. Le 6 mars, un drapeau de la taille d'un immeuble de 10 étages s'est déployé sur la plaine de Plainpalais: *We Are Watching*, de Dan Acher, a rappelé l'attente citoyenne face à l'urgence climatique, et a été vu par des milliers de personnes. Du 8 au 13 mars, la graffeuse sénégalaise Zeinixx et deux artistes genevoises, Amikal et Nadia Seika ont réalisé une fresque géante sur un mur près des HUG, dans le cadre de la Semaine de l'égalité. Enfin, les gares du Léman Express ont exposé *BLKNWS*, une création vidéo de l'artiste américain Kahlil Joseph, en partenariat avec le Fonds cantonal d'art contemporain.



La Grande Traversée: carte blanche à la cinéaste Mariama Balde

Le Festival s'est lancé dans une exploration d'une année consacrée aux Femmes* à la conquête de l'espace public, qui rassemble textes, créations artistiques et grands entretiens. Plusieurs débats du Festival sont à présent en ligne, et plusieurs contenus vont être ajoutés lors des prochains mois, notamment le court-métrage de la cinéaste suisse **Mariama Balde**, à qui le Festival a proposé une carte blanche pour réaliser un film autour de la graffeuse sénégalaise Zeinixx.

Le cinéma suisse à l'honneur

Le FIFDH a mis à l'honneur de nombreux·ses cinéastes suisses, à commencer par l'une des figures de proue de la scène artistique internationale Milo Rau, metteur en scène, essayiste et cinéaste. Son film, *Le Nouvel Évangile*, était présenté en ouverture de cette édition, et en avant-première suisse avant sa sortie le 31 mars. Nous avons également présenté le documentaire *De la Cuisine au Parlement* de Stéphane Goël, qui revient sur la lutte pour le droit de vote des femmes, ainsi que les enquêtes RTS/Temps Présent *Marchands de sommeil* de Gabriel Tejedor et Antoine Harari, et *COVID contre citoyens* de Matteo Born et Françoise Weilhammer. Parmi les reprises de l'édition 2020, *Silence Radio* de Juliana Fanjul et *Call me Intern*. En tout, 8 films présentés étaient des productions ou des coproductions suisses. (page 48)

Au cœur des débats, des propositions de changements concrets

Pour nous emparer de ce qui porte un espoir de changement, nous avons mis en lumière celles et ceux qui résistent contre toutes les formes de racisme aux Etats-Unis, pour un changement de paradigme en Inde, et avons donné la parole aux membres de l'opposition biélorusse qui mènent un combat contre la dictature au cœur de l'UE. Nous nous sommes penché·es sur le futur du monde du travail et exploré les enjeux technologiques, en tentant de comprendre comment résoudre le problème des déchets spatiaux et la question du sexisme des algorithmes. Nous avons enfin abordé la notion de "communs", boussole pour une sortie de la crise environnementale et mis en lumière la puissance de la science-fiction. (page 42)

Le cercle des Mécènes du FIFDH

Le Conseil de Fondation du FIFDH a mis en place un Cercle des Mécènes depuis deux ans. L'objectif: pérenniser et stabiliser le Festival autour d'un groupe de mécènes engagé·es, qui réunit des personnes passionnées par le cinéma, la défense des droits humains et la promotion de la Genève internationale. Ce cercle est un soutien décisif pour la croissance et l'évolution future du FIFDH, et compte parmi ses membres, des personnalités de premier plan à Genève, issues du monde des arts, de la culture ou de la finance, qui décident de s'engager auprès du FIFDH pour une durée d'au moins 3 ans.

Repenser les synergies avec nos partenaires

Le contexte de pandémie nous a aussi encouragé·es à repenser la façon de collaborer avec nos partenaires afin de rendre le Festival plus accessible à nos publics. Nous avons donc sollicité et élaboré des stratégies pour d'une part, leur donner de la visibilité sur le programme et de l'autre, via leurs canaux, relayer la programmation autant films que débats, selon les thématiques qui leur étaient proches. Ils ont répondu présent à cette démarche et nous avons pu travailler de manière encore plus efficace et étroite avec certains d'entre eux. Nous les remercions de tout cœur!

Le FIFDH, producteur de contenus sonores et de radio

Pour explorer de nouvelles formes d'interaction, nous avons produit de nouveaux contenus. L'émission de radio quotidienne *Comme un écho* est partie à la rencontre des Genevois·es en leur donnant la parole, pour savoir ce que les films et leurs thématiques ont provoqué chez elles-eux. L'émission était diffusée chaque jour sur Radio Vostok et disponible en ligne. Nous avons également produit *Au-delà d'un film*, une série en neuf épisodes à écouter, avec des invité·es, pour creuser la thématique d'un documentaire de la sélection par le biais de la sociologie ou de la pop culture. La deuxième saison de notre podcast *Utopia*³, a proposé des entretiens intimes avec des personnalités comme Barbara Hendricks, Ruth Dreifuss et Ernest Pignon-Ernest. (page 31)

UNE ÉMISSION RADIO DEPUIS LES COMMUNES GENEVOISES



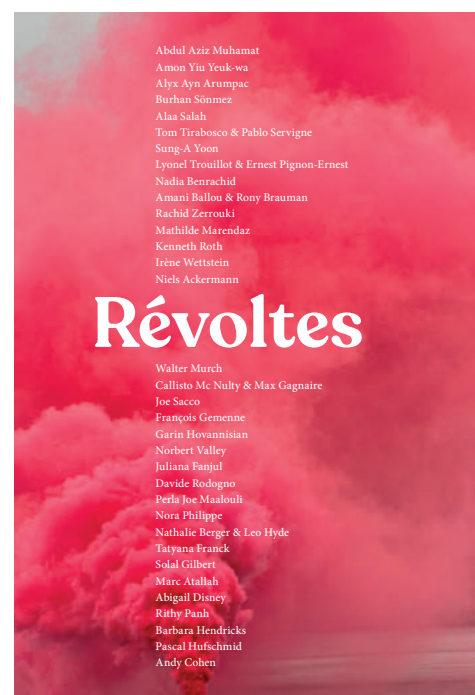
ENTRETIENS AUDIO



Pourquoi un film résonne-t-il?
Réactions de Genevois·es aux films du FIFDH 2021

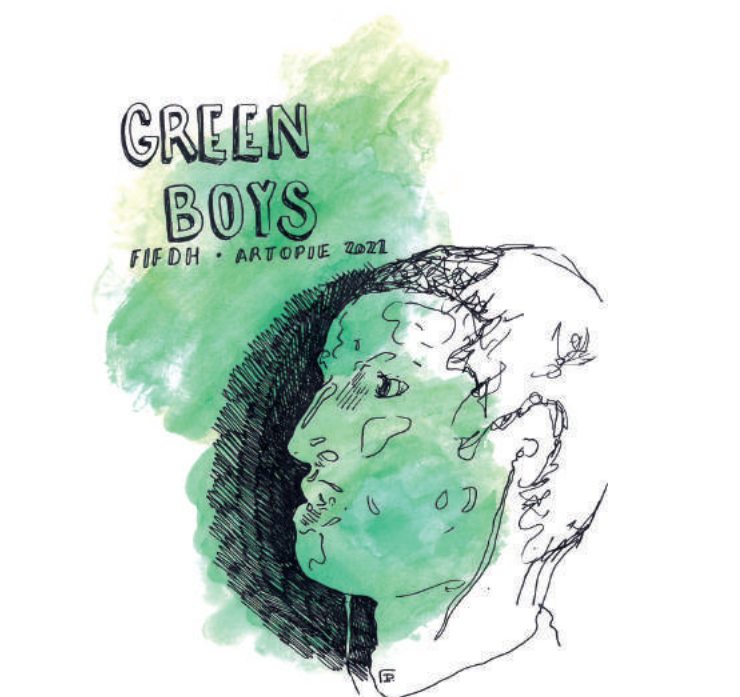
Révoltes: un recueil de textes et d'images avec la complicité de la Revue XXI

Révoltes est un recueil de témoignages sous forme d'une publication inédite. Nous avons demandé à 33 artistes, activistes et penseur-ses invité-es de la 18^{ème} édition du FIFDH, d'imaginer une contribution sous forme de texte, de poème, de correspondance, de dessin, d'image ou de photographie autour d'un thème central : les révoltes. Barbara Hendricks, Pablo Servigne, Abigail Disney ou Joe Sacco ont donc pris la plume en toute liberté pour vous offrir leur regard sur le monde en 2020. Ce recueil est paru en décembre 2020 et annonçait déjà la 19^{ème} édition du Festival.



Un nouveau comité de sélection pour les mineur-es non accompagné-es (RMNA)

En collaboration avec l'équipe du centre de l'Etoile et l'Hospice général, nous avons mis en place un comité de sélection encadré par deux assistant-es sociaux en intervention collective et le FIFDH. Ce comité avait pour mission de choisir un film parmi trois propositions afin de le présenter aux résident-es du centre. Abdi Wasa, Ablel et Amir ont débattu et leur choix s'est porté sur le film *Green Boys* de Ariane Doublet présenté en soirée par Claudia Dessolis et Amir devant onze jeunes résidents et deux assistant-es sociaux. (page 27)



IMPACT SOCIAL ET ACTIONS DE SOLIDARITÉ

IMPACT SOCIAL ET ACTIONS DE SOLIDARITÉ

Le FIFDH est un Festival de cinéma, mais aussi une plateforme politique engagée, qui participe à la protection des défenseurs et défenseuses des droits humains et des cinéastes en danger. En médiatisant leur travail, en faisant connaître leur engagement à un large public, et en les mettant en relation avec des institutions qui peuvent soutenir leurs actions: ONG, acteur-trices de la Genève internationale, fondations ou acteur-trices politiques, le FIFDH devient un espace inédit d'interactions.



SOLTAN ACHILOVA

Photojournaliste et reportrice turkmène

Une édition dédiée à Soltan Achilova, journaliste turkmène

Au Turkménistan, la liberté de la presse est quasi-inexistante. Soumise à une interdiction de sortir du pays, à des détentions régulières et des agressions physiques constantes, le gouvernement tente par tous les moyens de réduire Soltan Achilova au silence. Malgré les intimidations, la photojournaliste rapporte depuis une décennie les atteintes systématiques aux droits humains et documente le système de santé défaillant, la pénurie d'eau, les expulsions forcées... Nommée au prestigieux prix **Martin Ennals 2021** remis le 11 février à Genève, le Festival lui a dédié cette 19^e édition, ce qui a permis à Soltan Achilova d'être publiée dans plusieurs médias nationaux et internationaux (Le Temps, La Tribune de Genève, H24 News, 24 Heures, La Croix, ou encore Le Dauphiné Libéré).

Une nouvelle collection vidéo: Paroles d'activistes

Au fil du Festival, les militant-es se sont raconté-es sans détour sur nos réseaux à travers une série de portraits vidéo disponible sur notre chaîne YouTube. Une parole directe comme un coup-de-poing au plus près des combats d'une vie engagée. Nous avons ainsi présenté des portraits de Soltan Achilova, journaliste turkmène, Dieynaba Sidibé, alias Zeinixx, première graffeuse du Sénégal, Helena Maleno, journaliste et activiste espagnole, Hilda Flavia Nakabuye, militante du climat, Olga Kovalkova, femme politique biélorusse, Ales Bialiatski, écrivain et militant politique biélorusse, et Zari-fa Ghafari, maire de Maidan Shar en Afghanistan.



OLGA KOVALKOVA

Femme politique biélorusse



ZARIFA GHAFARI

Maire de Maidan Shar en Afghanistan

Un partenariat clé: la International Coalition for Filmmakers at Risk (ICFR)

Lancée en Septembre 2020 au Festival de Venise par les Festivals IDFA d'Amsterdam, Rotterdam et la European Film Academy, la International Coalition for Filmmakers at Risk protège les cinéastes en danger. La Coalition a présenté l'un de ses premiers événements internationaux au FIFDH, en co-présentant la Masterclass d'Oleg Sentsov, cinéaste, scénariste, producteur ukrainien engagé et représentant de la résistance à la répression russe lors de l'annexion de la Crimée en 2014. Son co-fondateur **Mike Downey** a introduit l'événement, et nous souhaitons étoffer notre collaboration avec l'ICFR l'année prochaine.

La parole à Michelle Bachelet, Haute-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme

La Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme **Michelle Bachelet** a délivré un message vidéo en ouverture de la conversation avec le compositeur Max Richter et la réalisatrice Yulia Mahr, qui ont mis en musique et en images la **Déclaration universelle des droits de l'homme**. La conversation était menée par Davide Rodogno, professeur au Graduate Institute. Cet événement a été cross-posté sur les réseaux sociaux du **Haut Commissariat de l'ONU aux droits de l'homme**, lui assurant une grande visibilité.

Une conférence de presse à l'ONU, reprise dans le monde entier

L'Association des correspondants accrédités à l'ONU à Genève (**ACANU**, fondée en 1949) a invité Svetlana Tikhonovskaïa, candidate à l'élection présidentielle en Biélorussie, à un point de presse en ligne, en présence des correspondant-es internationaux-ales: Reuters, Associated Press (AP), Agence télégraphique suisse (ATS), Kyodo News Agency (Japon), Deutsche Presse Agentur (DPA), Kuwait News Agency (KUNA), EFE (Agence de presse espagnole), RIA Novosti, ITAR TASS, Voice of America (VOA), Phoenix Satellite TV (Hong Kong), France 24, Independent Newspapers South Africa, Yomiuri Shimbun (Japon), Plurality Press (Suisse) et Global Geneva Magazine, lui offrant une couverture internationale d'envergure.

Svetlana Tikhanovskaïa mise à l'honneur par la Ville de Genève

Svetlana Tikhanovskaïa, candidate à l'élection présidentielle en Biélorussie, a également été reçue par le **Conseil municipal de la Ville de Genève** in corpore. Elle a pu prononcer un discours officiel, et a eu l'honneur d'une standing ovation de la part du Parlement. Cet honneur n'avait été jusque-là offert qu'à une seule personnalité, Michelle Bachelet. Le lendemain, elle a été reçue par le **Conseil Administratif** également in corpore, dans la très belle enceinte du **Palais Eynard**, où sont reçu-es les hôtes de marque en Ville de Genève.



Une rencontre entre les Parlementaires à Berne, Ales Bialiatski et Olga Kovalkova

Une rencontre en ligne a été organisée entre les activistes biélorusses Ales Bialiatski et Olga Kovalkova et des parlementaires suisses à Berne. Gerald Staberock, secrétaire général de l'OMCT, et Michael Ineichen, responsable du plaidoyer à la Section suisse d'Amnesty International, ont également pris part à la discussion. Les élu-es présent-es en ligne depuis Berne étaient: Elisabeth Baume-Schneider (Parti socialiste suisse PS), Claudia Fridel (PS), Barbara Gysi (PS), Lisa Mazzone (Parti écologiste suisse), Katharina Prelizc (Parti écologiste suisse), Thomas Brunner (Groupe vert'libéraux), Pierre-Alain Fridez (PS), Mathias Michel (PLR) et Carlo Sommaruga (PS).

Une visibilité accrue pour les ONG basées à Genève

Nous avons travaillé avec des grandes ONG basées à Genève, tout comme des fondations. Nous avons notamment collaboré avec la Fondation Martin Ennals, Livelihood Awards, Human Rights Watch, Amnesty International, l'Organisation Mondiale contre la Torture, Save the Children, Médecins sans Frontières, pour en citer quelques-unes. La richesse des échanges avec ces organisations tout au long de l'année nous ont permis d'identifier les meilleur-es intervenant-es pour certains débats du Forum, de relayer leurs campagnes mais aussi d'organiser des rendez-vous ciblés entre ONG et cinéastes afin de trouver des points communs pour travailler ensemble, lors de notre programme professionnel Impact Day.

Le FIFDH au coeur du Human Rights Film Network

Le FIFDH est membre fondateur du **Human Rights Film Network** et s'engage activement pour aider des festivals actifs sur le terrain. Nous n'avons pas pu inviter à Genève des membres de nos Festivals partenaires, mais nous avons activement collaboré avec eux pour diffuser les films du FIFDH. Nous avons collaboré à la nouvelle édition du **Kit Setting Up a Human Rights Film Festival**, téléchargeable gratuitement sur Internet, un format complet et plein de solutions pratiques. Nous nous sommes également associés à une mobilisation en faveur de **Tatsiana Hatsura-Yavorska**, notre consœur du Festival Watch Docs, arrêtée en Biélorussie puis libérée.



Forte représentation des cinéastes du Sud et de l'Est

Nous mettons chaque année en avant la diversité cinématographique, notamment en présentant des films réalisés par des cinéastes de différents horizons. Cette année ne faisant pas exception, sur les 29 films de la sélection officielle figuraient **13 films réalisés ou co-réalisés par des cinéastes du Sud ou de l'Est**. Parmi eux, *En route pour le milliard* du réalisateur Congolais Dieudo Hamadi, lauréat du Prix Gilda Vieira de Mello, *Ghost* de la réalisatrice turque Azra Deniz Okyay, *My name is Bagdad* réalisé par la cinéaste brésilienne Caru Alves de Souza, mais aussi le film *Once upon a time in Venezuela* d'Anabel Rodríguez Rios qui a remporté la Mention spéciale pour la compétition documentaire de création. Figurait aussi le film *Le traducteur* des cinéastes syriens Rana Kazkaz & Anas Khalaf, *Silence radio* de la réalisatrice mexicaine Juliana Fanjul, et enfin, dans la section projections spéciales, déjà sélectionné lors de la 18^e édition, *Coup 53* du cinéaste iranien Taghi Amirani.



Un enracinement profond dans l'associatif

C'est l'une des missions essentielles du Festival, et malgré la pandémie, de nombreuses associations genevoises se sont associées à nos projections. Parmi elles, nous comptons l'Hospice Général, l'ASILE LGBT GENEVE, l'ASA handicap Mental, l'Aspasie, l'association AVVEC, le Bateau Genève. Le Centre OTIUM, le Centre social protestant (CSP), le Centre de l'étoile (MNA & RMNA), les CHC de Pessinge, Anière, Rigot, Tattes. Mais aussi le Club Fauteuil roulant, le Club Social Ville de GE rive gauche. CPPA - Païdos, la Croix-Rouge (SEMO), la Croix-Rouge (SIA), l'Association Découvrir, l'Établissement pour l'intégration (EPI), l'F-info. La Fondation Colis du Cœur, le Foyer Arabelle, le Foyer de Jour l'OASIS, le Foyer le Temps de Vivre, le Groupe Sida Genève, La Roseraie, la PAC(O) Association et enfin Scène Active.

NOS PROGRAMMES D'ACTION CULTURELLE

NOS PROGRAMMES D'ACTION CULTURELLE

Malgré la pandémie, nos programmes d'action culturelle se sont déployés au sein d'une trentaine d'associations et institutions à travers Genève et la Suisse romande. Les bénéficiaires, collaborateur-trices, travailleur-euses sociaux ou encore personnel soignant des HUG de Genève ont pu découvrir les films et les débats du FIFDH sous une forme adaptée aux contraintes sanitaires.

200 billets offerts

Plus de **300 personnes** ont assisté à ces séances de cinéma en présentiel

Des centaines d'accès gratuits aux films de la sélection officielle du FIFDH: une mobilisation unique afin de faire découvrir des films et des débats au plus grand nombre

Parmi 47 associations et institutions contactées, 29 d'entre elles se sont mobilisées auprès de leurs bénéficiaires. **13 associations et institutions** ont organisé des projections en petit comité au sein de leur structure. Plus de **300 personnes** ont assisté à ces séances de cinéma en présentiel et ont visionné des films en ligne depuis chez eux. Plus de **200 billets offerts** en ligne du film *Binti* en faveur des personnes hospitalisées et aux collaborateur-trices des HUG. **4'500 flyers en trois langues** ont été distribués dans les Colis du Coeur grâce aux bénévoles et à sa Fondation. **150 flyers** ont été transmis aux bénéficiaires du Club social rive gauche qui prennent leur repas à la Maison communale de Plainpalais en collaboration avec le **Département de la Cohésion Sociale et de la Solidarité de la ville de Genève.**



« Nous remercions chaleureusement le FIFDH pour ce partenariat très riche. Le cinéma est un moyen de communication très apprécié de notre public. Grâce à ce medium, nous avons pu parler de divers sujets tels que l'amour, les difficultés de vivre sans papiers, la colonisation, les rapports de force entre police et population, notamment. »

Centre d'accueil pour personnes migrantes - La Roseraie



« Nous vous remercions pour l'opportunité que vous avez donnée à nos adolescent·es de participer au Festival. Le film a été apprécié et les discussions très riches. »

Centre Psychopédagogique pour adolescent·es - Païdos



« Immense merci d'avoir organisé cette projection à Presinge et très heureuse de voir ce jeune public devant un écran presque comme au cinéma!!! »

Beth CHC Presinge - Beth Lehner, assistante sociale en intervention collective



Séances en famille dans les Centres d'hébergements collectifs (CHC)



Chaque année, l'Hospice Général ainsi que les CHC (foyers) pour personnes migrantes et requérant-es d'asile ouvrent leurs portes au FIFDH et au public. Pour pallier au manque de ces moments partagés, le film *Binti* a pu être projeté à de petits groupes de résident-es et à leurs enfants. Le film a rencontré un vif succès. Rien n'aurait été possible sans la collaboration des assistant-es sociaux-les en intervention collective qui ont organisé des projections de *Binti* dans les CHC de Rigot, Presinge, Anières et pour la première fois aux Mayens-de-Chamoson en Valais.

« Vous avez fait beaucoup d'heureux avec ce magnifique film qu'est *Binti* ! Les enfants ont beaucoup ri et cette projection leur a amené un véritable bon moment qui leur a permis de sortir un peu de leur routine de vie au centre. »

CHC Le temps de vivre - Valais - Rodrigo Justiniano, travailleur social

Programme Artopie : un atelier jury de 5 séances pour les jeunes du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des HUG

La 7^e édition du programme Artopie, soutenu par les HUG et la Fondation Children Action, a pu être maintenue sous une forme digitale. 30 jeunes patient-es et les équipes soignantes de l'hôpital de jour, Malattie unité de crise, la médecine A2 hospitalisation et le Salève ont participé au programme en assistant aux séances via Zoom. Ce programme s'inscrit dans une démarche thérapeutique à l'intention des jeunes hospitalisé-es rencontrant des difficultés psychosociales importantes. En rupture avec eux-mêmes, avec leur famille et l'école, en recherche d'une identité affirmée, le programme contribue à renforcer leur capacité à s'exprimer et à libérer une parole très souvent réprimée. Les délibérations pour le prix du meilleur film étaient sans équivoque : le prix Artopie a été attribué au film *Petite Fille* de Sébastien Lifshitz. La question de la transidentité vue sous le prisme d'une famille unie autour de Sacha, 7 ans, petite fille née dans un corps de garçon, a bouleversé le jury.



« Nous, jury du programme Artopie, décernons le prix du meilleur film à *Petite fille* de Sébastien Lifshitz. Le sujet du film met en lumière les souffrances et les difficultés que rencontrent les personnes transgenres afin de faire reconnaître leur identité. C'est avec plein de larmes et d'émotions que ce film nous a traversé. Les informations qu'il transmet sont indispensables afin que tout un chacun soit sensibilisé et conscient de la complexité du chemin à parcourir afin d'être accepté. Nous remercions Sacha et sa famille pour leur courage et leur combat. »

Texte du jury lors de la remise du prix Artopie

Un comité de sélection et une projection en présentiel au Centre de l'Étoile pour mineur-es non accompagné-es (RMNA et ex-RMNA)

En collaboration avec l'équipe du Centre de l'Etoile et l'Hospice général, nous avons mis en place un comité de sélection encadré par deux assistant-es sociaux-les qui avait pour mission de choisir un film à présenter aux jeunes résident-es du Centre. Composé de trois adolescents, Abdi Wasa, Ablel et Amir, le comité a visionné 3 documentaires, *En terrain libre*, sur le genre et l'égalité à travers le sport, *Green boys*, sur la migration et l'intégration, *Femmes de méninges*, sur l'inclusion par le théâtre de femmes immigrées et précarisées. À l'issue des projections, présenté par Claudia Dessolis et Amir devant 11 jeunes résidents, leur choix s'est porté sur le film *Green Boys* de Ariane Doublet. Ce film est un bout de l'histoire de chacun de ces jeunes : Amir, lors de la discussion, a partagé son périple migratoire de l'Erythrée jusqu'à Genève. Un moment rare, rempli d'émotion, d'écoute et d'une infinie bienveillance. Ce nouveau programme d'action culturelle a permis aux jeunes de s'exprimer librement, de manière individuelle et collective, et de passer un moment en-dehors de la routine imposée par le Centre.



« Les films que nous avons découverts sont importants pour la société. Les thématiques abordées nous ont renvoyé à notre vécu. *Green boys* nous a touché plus que les autres films, car il nous a remémoré des souvenirs et nous avons pu nous identifier au personnage principal du film. »

Retour des trois membres du comité

Deux projections en présentiel pour les jeunes de l'association Scène Active

Les films *Dear Futur Children* et *De la cuisine au parlement* ont été présentés dans les locaux de Scène Active, qui offre chaque année à une quarantaine de jeunes en situation de décrochage la possibilité de construire un projet personnel et professionnel, dans un environnement artistique collectif. À l'issue des projections, chacun-e s'est exprimé-e sur les thématiques des films traitant de la liberté d'agir et de

s'exprimer. *Dear Future Children* a particulièrement marqué les esprits. Ils et elles ont été choqué-es face à la répression policière et à la violence que subissent les jeunes de leur âge qui manifestent pour leurs droits et leur liberté. Les échanges ont mis en lumière le privilège qu'ils et elles ont de vivre dans un pays où le droit de s'exprimer est respecté.



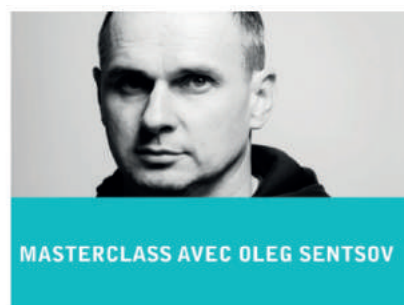
Une projection au Foyer Arabelle pour les femmes en situation précaire ou victimes de violences

Chaque année, nous sommes accueilli-es par les résidentes du Foyer Arabelle pour une soirée cinéma et échange autour d'un film du FIFDH. Nous avons présenté *Petite Fille* de Sébastien Lifshitz. L'histoire de Sacha a ému la petite assemblée de femmes qui ont assisté à cette séance de cinéma. Au regard des difficultés qu'elles traversent avec leurs enfants, les discussions se sont portées sur l'amour et le soutien indéfectible que toute mère se doit d'apporter à l'épanouissement de son enfant afin de l'aider à trouver sa place, quelle que soit sa différence.



UN FESTIVAL NUMÉRIQUE

Nous avons proposé un programme réinventé à destination de tous les publics, mêlant VOD, grands rendez-vous en direct, contenus audio et vidéo originaux, radio et interventions urbaines. Le Festival a ainsi exploré de nouvelles formes de participation et est devenu média: l'équipe a créé 16 heures de programmes originaux, avec des contenus exclusifs. Le FIFDH s'est invité sur les écrans, sur les smartphones, sur les ondes radio, dans les rues de Genève, sur les murs, dans les gares, dans les Hôpitaux Universitaires et dans les salles de classe.



Déploiement d'une plateforme VOD et refonte du site internet

Le site fifdh.org a été entièrement repensé pour en faire le lieu central du Festival, accueillant l'ensemble des contenus vidéo et audios. En parallèle, le FIFDH a pu proposer sa sélection de films grâce à la plateforme VOD Festival Scope. Cette édition en ligne aura permis de développer les synergies entre site internet, plateforme VOD, newsletter et médias sociaux, afin d'offrir la meilleure expérience possible en temps de pandémie aux festivalières et festivaliers.

De nouvelles interactions avec les publics

Les rencontres et les débats livestreamés ont permis au public d'interagir: il était possible de laisser des commentaires, de poser des questions aux invité-es. Via les réseaux sociaux, nous avons également proposé au public du FIFDH de participer, par exemple, en nous envoyant des photos d'elles et eux dans leur salon en train d'assister au Festival. Enfin, nous avons créé Le Prix du Public: les personnes ayant vu un film sur notre plateforme VOD pouvaient voter pour leur film préféré. Celui-ci a été décerné à *Dear Future Children* de Franz Böhm.

«J'ai ressenti après avoir regardé ce film (Dear future Children) de la reconnaissance, de la joie pour ces jeunes qui s'impliquent, qui militent, qui descendent dans les rues, qui s'activent pour l'avenir. On a besoin que ces combats-là soient menés. Donc, merci qu'il y ait des jeunes qui les mènent.»

Esther Um, activiste, Ville de Meyrin

Une formule digitale pour le programme pédagogique

L'éducation aux droits humains est une des missions du Festival. Depuis 2004, le FIFDH a créé un programme pédagogique à l'intention des élèves du canton de Genève et de sa région. Pour que cette année ne fasse pas exception, le programme pédagogique a lui aussi dû être repensé sous une forme digitale.

Des entretiens vidéo ont donc été réalisés pour accompagner les documentaires de la sélection projetés en classe afin que les élèves et leurs enseignant-es puissent en débattre ensemble. Animés par une modératrice d'Amnesty International et des acteurs et des actrices de terrain, ils ont contextualisé et expliqué les diverses thématiques abordées par les documentaires.

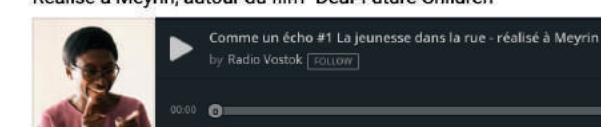
Une émission radio quotidienne développée avec les Communes genevoises: *Comme un écho*

Les programmes dans les communes genevoises et du Grand-Genève - liés à un événement en présentiel en temps normal - se sont développés "en ligne" au sein de **13 zones géographiques**. Afin d'initier un débat suite aux films, nous avons choisis, en collaboration avec les responsables culturels des communes, de donner la parole aux habitant-es via un programme radio. Différents sujets ont été abordés: la jeunesse dans la rue, l'épopée du féminisme, les personnes âgées en temps de pandémie, la jeunesse et la précarité, lutter ou partir, les réfugié-es politiques, la migration et l'entraide sociale et les nouvelles technologies. Chaque commune a choisi un film issu de la sélection officielle, offert à ses habitant-es: au total 1'260 billets ont été distribué.



Episode 1 - La jeunesse dans la rue

Réalisé à Meyrin, autour du film "Dear Future Children"



«*Nous sommes ravi·es d'avoir maintenu cette édition et notre partenariat. Et ravi·es de votre proposition d'offrir ces places à nos habitant·es. Merci aussi pour votre grande disponibilité. Bravo pour cette belle édition, bien organisée malgré les difficultés, et merci de nous avoir fait profiter d'intervenant·es de cette qualité.*

Vivement l'année prochaine, que le FIFDH se fasse dans les salles.

****croisement de doigts****»

L'équipe du Bordeau, Saint-Genis-Pouilly

Un podcast: Utopia³

Pour la deuxième année consécutive, l'association Utopia³ collaborait avec le FIFDH dans le cadre d'une série de podcasts « native » consacrée aux droits humains. Animée par Davide Rodogno (Graduate Institute) et David Brun-Lambert (FIFDH), et réalisée par Martial Mingam, la série propose cinq épisodes de trente minutes en présence de la cantatrice **Barbara Hendricks**, l'artiste pionnier du street-art en France **Ernest Pignon-Ernest**, l'ancienne présidente de la Confédération **Ruth Dreifuss**, le journaliste américain d'investigation spécialiste de la « alt-right » **Daniel Lombroso**, et l'auteur de SF **Alain Damasio**.



«*Un grand merci pour cette magnifique édition pleine de spontanéité et de succès. Nous sommes sincèrement fier·ères d'avoir pu collaborer avec le FIFDH cette année encore.*

Un immense merci également à Radio Vostok et Charles pour le podcast onésien, mais également pour la richesse de l'émission comme un écho. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de nos futures collaborations dans un monde culturellement et socialement plus accessible.»

Jérémie Decroux, Onex

Des compléments audio :



Dans un nouveau format, cette série en neuf épisodes a proposé de creuser la thématique d'un documentaire de la sélection par le biais de la sociologie ou de la pop culture. Le film *Dear Future Children* de Franz Böhm a donné lieu à une conversation autour de la convergence des luttes entre anti-racisme, féminisme et écologie avec **Sandro Cattacin**, directeur de l'Institut de recherches sociologiques de l'Université de Genève. Sur les traces du *Nouvel Évangile*, de Milo Rau, nous avons questionné les représentations successives du Christ au cinéma en compagnie de **Stéphane Gobbo**, chef de la rubrique Culture du journal Le Temps. Sur les traces de *Once upon a time in Venezuela*, de Anabel Rodríguez Ríos, la série a invité les artistes vénézuéliens **Pierre-Angelo Zavaglia** et **Pedro Moreno** à s'exprimer autour de leur exil et du sort réservé à la population de leur pays d'origine. Avec **Marc Atallah**, directeur de la Maison d'Ailleurs, les films *Coronation* de Ai Weiwei et *Coded Bias* de Shalini Kantayya ont été regardés sous l'angle de l'imaginaire pandémique et du rapport homme-machine dans la SF. Dans l'épisode *White Power* avec Daniel Lombroso et le professeur Davide Rodogno, nous nous sommes interrogé sur le racisme endémique aux États-Unis à l'heure de Black Lives Matter. Le documentaire *En route pour le milliard* a laissé cours à une discussion autour des conséquences pénales des deux guerres au Congo avec **Daniele Perissi**, responsable du programme *Grands lacs* chez TRIAL International, Genève. Afin d'enrichir l'expertise posée par le film *Call Me Intern*, nous avons invité **Fátima Cilene de Souza**, juriste et inspectrice du travail au Département de la sécurité, de l'emploi et de la santé (DSES), à s'exprimer sur l'emploi des jeunes à l'heure du Covid-19.



Des compléments vidéo :

ACTION!

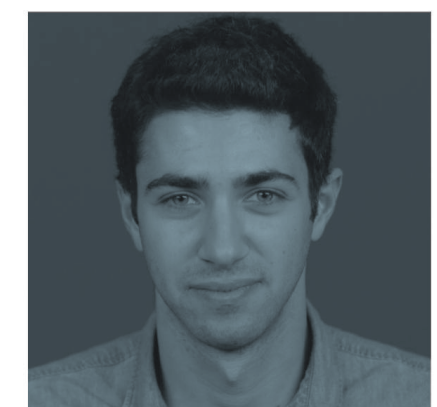
Pourquoi s'impliquer dans un cinéma engagé ? Pour quelles raisons choisit-on un sujet, comment le traiter pour bouleverser les consciences ? De quelle manière le documentaire ou la fiction font progresser la justice et créent des solidarités ? Sous forme d'entretiens vidéo, réalisés par Skype depuis les studios du Festival, les cinéastes de la sélection 2021 du FIFDH se sont entretenus avec des membres de l'équipe et nous ont délivré les raisons intimes qui les ont un jour poussés à prendre la caméra.



Podcast utopia3 / FIFDH 2021 : Alain Damasio
"Déjouer le régime de contrôle."



Podcast utopia3 / FIFDH 2021 : Ruth Dreifuss
"Agir pour supporter la douleur du monde."



Podcast utopia3 / FIFDH 2021 : Daniel Lombroso
"The alt-right's real power is in its narrative."

IMPACT DE LA COMMUNICATION ET DES MÉDIAS

391'000 personnes touchées grâce aux réseaux sociaux
+16% d'abonné·es sur une année
49'000 connexions
64'000 vues de vidéos

IMPACT DE LA COMMUNICATION ET DES MÉDIAS

Pour la deuxième année consécutive, le Festival a dû rebondir avec une programmation repensée et des outils adaptés à sa diffusion afin de maintenir sa mission ; rendre le Festival et sa communication accessible à tous les publics. Chercher de nouveaux formats et des nouveaux angles d'approche, a été un important challenge pour toute l'équipe du FIFDH et ses partenaires médias. Une édition riche en émotion, largement suivie par les médias du monde entier, avec notamment un écho dans The Guardian, le Washington Post, El Pais, La Repubblica, et bien d'autres.

Une communication adaptée aux différents canaux digitaux

Les différents formats élaborés pour mener à bien cette édition ont permis d'étendre la visibilité des activistes, des films, ainsi que des cinéastes auprès de nos publics. Sur notre site internet, YouTube et les réseaux sociaux, les visionnements des productions originales vidéo du FIFDH, des débats présentés tous les jours en direct, des podcasts *Utopia*³ et des productions audio *Au-delà d'un film*, et *Comme un écho* ont généré un total de **64'000 vues ou d'écoutes de podcast**. L'ensemble de ces contenus originaux disponibles en ligne ont également permis d'atteindre un public toujours plus international.

Le site internet du Festival, véritable lieu central du FIFDH 2021, a comptabilisé **49'000 connexions durant les dix jours**. Une newsletter quotidienne, au format enrichi, informait nos abonné·es des temps forts du jour. L'accent mis sur le numérique a ainsi permis une croissance de 30% du nombre d'abonné·es à la newsletter par rapport à 2020.

Une activité accrue sur les réseaux sociaux

Sur les réseaux sociaux, le FIFDH a poursuivi ses objectifs stratégiques en faveur des droits humains, de celles et ceux qui les défendent, ainsi que de la culture et production cinématographique. **L'activité sur nos réseaux sociaux a augmenté et permis de toucher plus de 391'000 personnes**, avec un total de **41'000 abonné·es** au compte du FIFDH sur Facebook, Instagram, Twitter et LinkedIn, **soit 16 % de plus que l'année dernière**.

Le FIFDH a continué à développer la relation avec son audience de manière active grâce à des contenus informatifs qui visaient à susciter des réactions. L'interaction avec les communautés, que ce soit en lien avec les films, le programme professionnel ou les débats, a permis à chacun·e de poser des questions et d'interagir avec l'équipe et les invité·es.

*« Un FIFDH en ligne pour honorer les
'nouvelles formes de résistance. »*

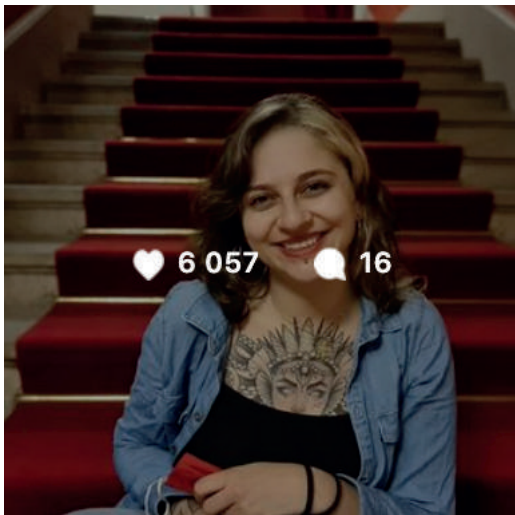
Swissinfo

Quelle **question**
rêverais-tu de poser
à Angela Davis ?

partage-la en commentaire!

Les éloges d'une influenceuse en vidéo

La **Carologie**, YouTubeuse et instagrameuse suisse aux 68K abonné-es Instagram et 283K abonné-es sur YouTube a lancé un élogieux « *Le meilleur festival du monde* » en début de sa vidéo retraçant son expérience lors du FIFDH 2021. Celle-ci, intitulée « *Dans les coulisses de mon événement préféré* » a touché plus de **20'000 personnes** à ce jour, faisant ainsi résonner le Festival auprès d'un public plus jeune, qui ne connaissait pas nécessairement encore le Festival.



Le FIFDH dans les médias

Cette édition en ligne a été largement suivie par les médias du monde entier. Ceux-ci ont sollicité de nombreux entretiens avec les invité-es, cinéastes et intervenant-es des débats pour un total de plus de 650 articles et interviews.

+ de 650 articles dédiés au FIFDH

Nos principaux partenaires médias, la RTS et Le Temps, ont partagé quotidiennement l'actualité du Festival. Deux journalistes du journal Le Temps, Eléonore Sulser (rédactrice en chef adjointe) et Marie-Amaëlle Touré, ont, par ailleurs, modéré la rencontre avec l'activiste Angela Davis.

Des médias internationaux très attentifs

Nos partenariats avec des médias internationaux comme **Euronews**, **TV5 Monde**, **Arte** et **Courrier International** ont généré de riches et nombreux sujets consacrés au Festival et diffusés dans le monde entier. **France Culture** a, par exemple, réalisé une belle émission avec la cantatrice **Barbara Hendricks**, marraine du Festival et intervenante lors de la soirée avec Angela Davis.

« *Le Festival FIFDH, dont la 19e édition se tient à Genève, s'annonce très prometteur. Et, pour la cinquième fois, Courrier International est partenaire de cette manifestation, à laquelle nous sommes particulièrement attaché-es.* »

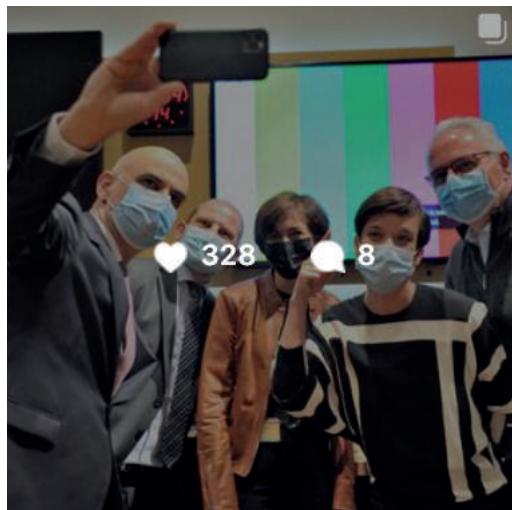
Courrier International

D'autres exemples de couverture internationale: **The Guardian** (Angleterre) a publié deux photos du Festival dans sa célèbre rubrique photo *Rights and freedom*, l'une de l'installation de Dan Acher *We Are Watching*, et l'autre du passage de l'opposante biélorusse à Genève, Svetlana Tikhanovskaïa; les quotidiens **UOL** (Brésil) et **El Pais** (Espagne) ont diffusé une interview d'Ai Weiwei, de même que **La Repubblica** (Italie), le **Washington Post** et **Voice of America** (Etats-Unis), **France TV** et le **Huffington Post** (France et Italie) et **Deutsche Welle** (Allemagne).

Via la plateforme **Swissinfo** et les agences **ATS** et **AFP**, plusieurs articles ont provoqué un écho majeur dans le monde entier. Plus de 40 pays ont été touchés, dont la Norvège, les Pays-Bas, la France, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, la Turquie, l'Iran, la Lituanie, la Pologne, l'Inde, la Thaïlande, la Mongolie, Singapour, la Corée, l'Australie, le Costa Rica, le Brésil, la République du Congo, le Canada et le Panama.

Les médias suisses alémaniques ont aussi activement couvert le Festival cette année (dont la **NZZ**, **Blick**, **Der Bund**, **Tages Anzeiger**, **Bern Oberlander**, **Der Landbote**, **Langenthaler Tagblatt**, **Zurichsee-Zeitung**, **March Anzeiger**, **Telebasel**, **SRF**, etc.)

Sur la plateforme de streaming **Play Suisse**, une section FIFDH a été créée, mettant à disposition du public les productions et coproductions de la SSR et de ses unités d'entreprise: **RSI**, **RTR**, **RTS** et **SRF**, diffusées dans le cadre du FIFDH.



Des invité-es qui ont capté l'attention des médias

La participation de la graffeuse sénégalaise Zeinixx à la fresque monumentale en face des HUG a été très largement couverte par les médias de tous types, nationaux (**RTS**, **Léman Bleu**, **Femina**, **Heidi.news**, **Geneva Solutions**, **Couleur 3**, **Nouvo**) et internationaux (**Euronews**, **TV5Monde**, **Africanews**, **Dauphiné Libéré**).



Une autre figure féminine a considérablement cristallisé l'attention médiatique, la leader de l'opposition biélorusse Svetlana Tikhanovskaïa. Son séjour a été marqué par une manifestation en faveur du respect des droits humains et politiques en Biélorussie, devant **L'Organisation des Nations unies**.



« *Figure de proue de l'opposition bélarusse, candidate à l'élection présidentielle de 2020, Svetlana Tikhanovskaïa est arrivée dimanche à Genève, notamment pour participer à un débat sur son pays organisé par le Festival FIFDH.* »

Le Figaro

Conférence de presse ciblée pour un plus grand impact

Une conférence de presse en ligne, organisée avec l'**ACANU** (Association des correspondant-es accrédités à l'ONU à Genève) autour de **Svetlana Tikhanovskaïa**, et en présence des correspondants de: Reuters, Associated Press (AP), Agence télégraphique suisse (ATS), Kyodo News Agency (Japon), Deutsche Presse Agentur (DPA), Kuwait News Agency (KUNA), Agence de presse espagnole (EFE), RIA Novosti, ITAR TASS, Voice of America (VOA), Phoenix Satellite TV (Hong Kong), France 24, Independent Newspapers South Africa, Plurality Press (Suisse) et Global Geneva Magazine, a fait l'objet de nombreuses reprises journalistiques et permis de donner un écho plus grand à la crise en Biélorussie.

Depuis les locaux du Festival, Svetlana Tikhanovskaïa a répondu à de nombreuses sollicitations de la part de médias nationaux, romands et alémaniques (**SRF**, **RTS**, **NZZ**, **Watson**, **Blick**), avec plus de 80 articles parus suite à son passage en Suisse.

Une rencontre en ligne a, par ailleurs, été organisée entre les activistes biélorusses **Ales Bialiatski** et **Olga Kovalkova** (depuis Genève) et des parlementaires suisses à Berne, ainsi que des représentant-es d'ONG importantes telles que **l'OMCT** et **Amnesty International**.

Sur les ondes

En plus de la coproduction de deux podcasts, l'un inédit avec Radio Vostok, *Comme un écho*, et *Utopia*³, de nombreuses radios romandes, alémaniques et tessinoises ont suivi le Festival en accueillant plusieurs invité-es sur leurs ondes (**FM1**, **Fréquence Banane**, **Radio Cité Genève**, **One FM**, **Radio Lac**, **Libradio**, **Rouge**, **RSI**, **Virgin Radio**, **World Radio Switzerland**, **Radio Pilatus**, **Radio Top**, **Radio Sunshine**, **Radio Central**, **RFJ**, **RJB**, **RTN**, **Rhône FM**, **RSI**) et dans de nombreuses émissions de la RTS, (dont **Vertigo**, **Haute fréquence**, **Des plans sur la Planète**, **Pili Pili**), ainsi que **France Bleu**, **France Culture** et **FRED Film Radio**.

Les médias TV, dont la **RTS**, ont consacré plusieurs émissions au Festival (**Couleurs Locales**, **Géopolitis**, **Temps présent**, **4 reportages JT**), mais aussi **Léman Bleu**, la **SRF**, ainsi que **TV8 Mont-Blanc**, **Euronews**, **TV5Monde** et **France TV**.

Médias professionnels cinéma

La 3^e édition de l'Impact Day, le volet dédié aux professionnelles du cinéma, a bénéficié d'une importante couverture médiatique en amont du Festival, notamment par des magazines spécialisés internationaux comme **Cineuropa** et **Modern Times Review**, **Filmexplorer** ainsi que le magazine des Nations Unies **UNtoday** et **Geneva Solution**.

Les films de la sélection 2021 et le dévoilement du palmarès ont suscité l'engouement des médias généraux comme spécialisés. Des médias néerlandais, congolais et mongols, pays de production des films primés (*Shadow Game*, *En route pour le milliard*, *Les Racines du monde*), y ont consacré des sujets enthousiastes.

REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE



LE TEMPS

CINÉMA

La Terre brûle, le FIFDH résiste

À Genève, le Festival international des Droits humains aborde maintes problématiques contemporaines à travers films et forums en compagnie d'invités prestigieux. Condamnée à se jouer en ligne, cette édition ne manque ni d'ambition ni de panache



Antoine Duplan

Publié mardi 23 février 2021 à 14:53
Modifié mardi 23 février 2021 à 14:54

Notre pauvre planète craque et brûle de partout. Incendies en Australie et en Californie, rues de Rangoun ou de Hong Kong embrasées par la révolte, les températures s'élèvent et la pandémie achève le désastre... L'affiche du FIFDH propose une instantané saisissant de l'avenir: l'explosion d'une baudruche rouge percute par une fléchette... Mais l'espoir subsiste. Il réside dans cette phrase lancée dans la bande-annonce de la manifestation: «Quand tu ne fais que mentir aux jeunes, tu te prépares à les voir dans la rue».



ISABELLE GATTIKER

LA 10^È ÉDITION DU FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS, DIGITALE, SE TIENDRA DU 5 AU 14 MARS 2021. JULIE VASA

C'est dans les anciens bâtiments de la Comédie de Genève, désormais aux Eaux-Vives, que nous avons rencontré la Directrice générale et des programmes du FIFDH. Le festival y a provisoirement installé son quartier général, contraint de quitter momentanément ses bureaux du Grütli un peu étroits en cette période de pandémie: un joli symbole de la collaboration entre les acteurs culturels genevois!

ELLE SUISSE. Comment définissez-vous le FIFDH?
ISABELLE GATTIKER. C'est une plateforme unique au monde qui réunit les cinéastes les plus originaux et les plus importants du moment, des artistes dont on fait résonner la voix et le public de Genève.

ELLE SUISSE. L'édition 2020 du FIFDH avait été bouleversée par la crise sanitaire. Quel bilan en tirez-vous?
I.G. Nous avons été l'un des premiers événements d'Europe occidentale à décider d'annuler. Le digitaliser nous a finalement permis de le sauver en évitant d'avoir des invités du monde entier qui se seraient retrouvés en quarantaine et d'en limiter les coûts financiers. Le bilan carbone est clairement positif et nous y sommes très sensibles!

ELLE SUISSE. Et des points négatifs...?
I.G. Le grand crève-cœur furent les films. Il était trop tard pour monter une plateforme VOD. Si des prix ont été remis, les films n'ont pu être projetés et donner lieu à des échanges avec le public. Le débat on line est un pis-aller, pas une panacée.

ELLE SUISSE. Dans quel état d'esprit abordez-vous cette nouvelle édition, digitale encore une fois?
I.G. Depuis un an, nous vivons dans cette incertitude. Maintenir le festival sous cette forme est un hommage – très humble – à tous ces résistants à travers le monde qui ne lâchent pas.

ELLE SUISSE. Qu'en est-il des droits humains avec cette pandémie?
I.G. Nous constatons, pour la première fois depuis longtemps, un recul global, en termes de santé publique et d'économie. L'appauvrissement s'est généralisé, la liberté d'expression s'est restreinte, le travail a perdu de sens pour beaucoup... Mais je demeure persuadée qu'après une telle crise, d'autres choses vont s'ouvrir et c'est ce que nous allons essayer de décoder durant le festival.

Culture

Film festival in Geneva showcases youth migræ struggles in top honours



▲ The international film festival largely took place online with an audience of around 45,000. Keystone / Salvatore Di Nolfi

The International Film Festival and Forum on Human Rights in Geneva handed out several awards on Sunday to films that not only push cinematic boundaries but bring to light stories of youth struggles and injustice.

March 14, 2021 - 16:01

Keystone-SDA/jdp

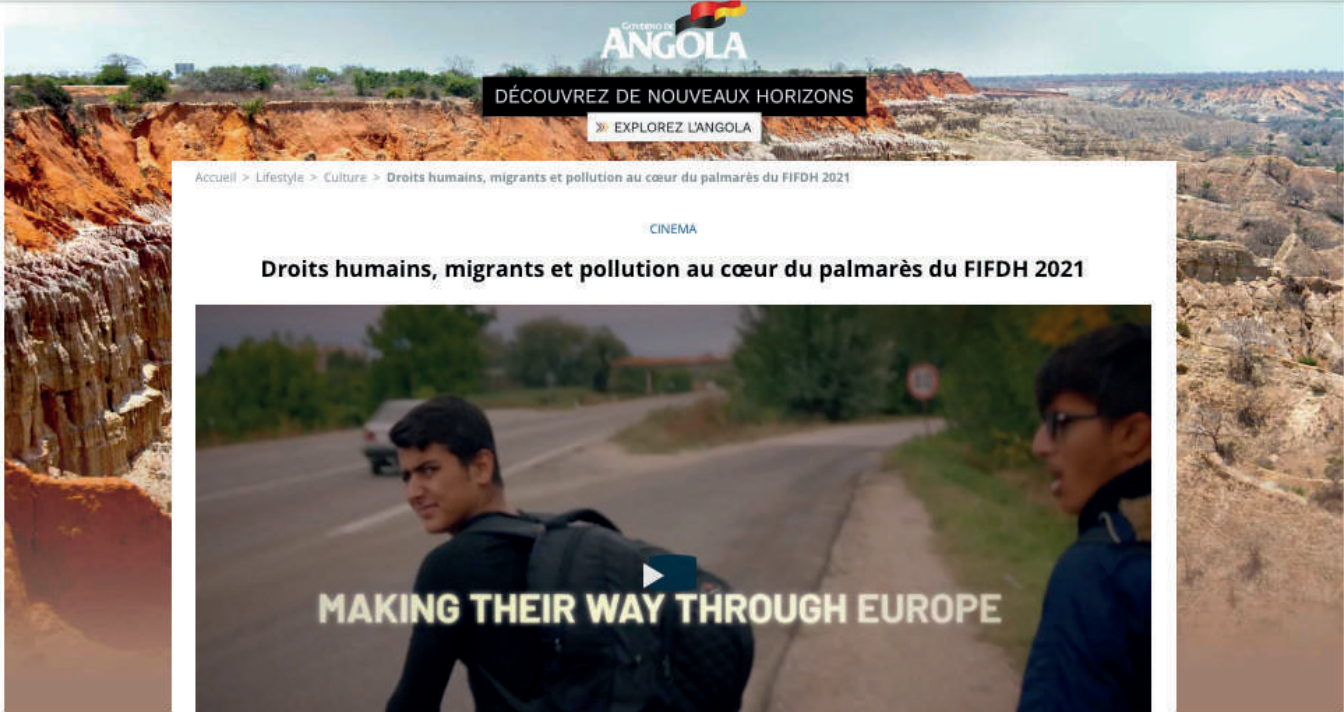
The **Grand Prize** of Geneva for a creative documentary went to the film "Shadow Game" directed by Dutch filmmakers Eefje Blankevoort et d'Els Van Driel. The film follows young migrants on their way to Europe, "playing their game" by trying to cross the borders that stand in their way. The documentary uses videos and social media content produced by the teenagers themselves. Shadow Game also won the Youth Jury Award.

watson

Le point commun entre Berset, Ai Weiwei et Angela Davis



Les militants Angela Davis, à gauche, et Ai Weiwei, à droite, et le conseiller fédéral, Alain Berset, au centre, font partie des têtes d'affiche de l'édition 2021 du FIFDH. image: peg hunter / keystone



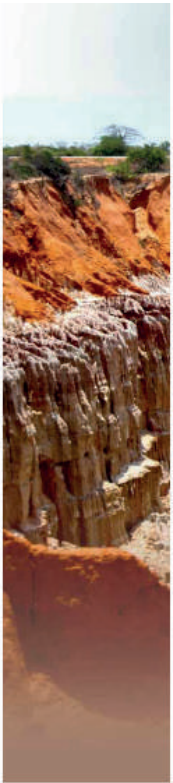
Accueil > Lifestyle > Culture > Droits humains, migrants et pollution au cœur du palmarès du FIFDH 2021

CINEMA

Droits humains, migrants et pollution au cœur du palmarès du FIFDH 2021



Cinema - Tous droits réservés. euronews.



PARTAGER
CET
ARTICLE

Le Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève (FIFDH) s'est tenu pour la deuxième année consécutive en ligne en raison des contraintes sanitaires.

Un plateau virtuel a permis la diffusion de nombreux débats et rencontres et les grandes personnalités de la défense des droits de l'homme tels que *Angela Davis* et *Ai Weiwei* entre autres étaient présents en ligne. Une nécessité en ces temps troublés.

"On sent un rétrécissement des espaces de débat autour des droits humains," affirme Isabelle Gattiker, directrice générale et artistique du FIFDH. "On sent que l'actualité médiatique est littéralement aspirée par la pandémie et ce festival est l'un des rares espaces qu'il reste à travers la planète," estime-t-elle avant d'ajouter : "On sent chez les grandes personnalités qui ont accepté de participer au festival cette année, une envie de faire entendre leurs voix à Genève pendant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU."

"Shadow Game" : "Les droits des enfants concernent aussi les mineurs migrants"

Le Grand Prix de Genève dans la section Documentaires de création a été attribué à "Shadow Game", un film sur les migrants mineurs qui fuient la guerre ou la pauvreté et tentent de rejoindre l'Europe. Le Prix du Jury des jeunes lui a également été décerné, tous les films en compétition étaient accessibles et éligibles en ligne.

"Tout le monde en Europe devrait voir le film parce que c'est ce qui se passe sur notre continent," souligne la réalisatrice *Eefje Blankevoort*. "Je crois aussi que ce Prix nous aidera à le montrer à des publics différents et nous avons aussi lancé une campagne d'impact et publié un manifeste dans lequel nous mettons l'accent sur les droits des enfants qui concernent aussi les mineurs migrants," poursuit-elle.

Sa collègue *Els van Driel* évoque elle l'empathie que le spectateur peut ressentir pour ces jeunes migrants : "On est embarqué avec eux ; on est tous passés par là, on a tous été jeunes et eu les mêmes aspirations qu'eux," assure-t-elle. "Ils veulent tous devenir quelqu'un, faire des études, avoir un emploi, prendre soin de leur famille," fait-elle remarquer.



À regard... Partager

Regarder sur YouTube

TAILLE DU TEXTE
Aa Aa



LES PLUS REGARDÉS

- Comment danser sans se contaminer ? Les festivals cherchent la bonne formule
- "Coronation", un film coup de poing sur la pandémie à Wuhan présenté à Genève
- Podcast | Les souffrances passées sous silence des mineurs du Lesotho
- Cartoon Movie, une édition 2021 virtuelle
- Partager mes émotions ne me rend pas moins homme | View



Partenariat. Le FIFDH, un rendez-vous à ne pas manquer

CULTURE > RÉVEIL > SUISSE > COURRIER INTERNATIONAL - PARIS

Publié le 05/03/2021 à 06:32



Le Festival du film et forum international sur les droits humains se tient du 5 au 14 mars à Genève. Une édition en ligne, totalement remaniée en raison de la crise sanitaire, mais une programmation toujours aussi riche. *Courrier international* est partenaire de cette manifestation.



Retrouvez cet article dans notre numéro.

Angela Davis, Arundhati Roy, Ai Weiwei... Le Festival du film et forum international sur les droits humains, dont la 19^e édition se tient du 5 au 14 mars à Genève, s'annonce très prometteur. Et, pour la cinquième fois, *Courrier international* est partenaire de cette manifestation, à laquelle nous sommes particulièrement attachés.

Cette année comme l'an dernier, la crise sanitaire a obligé le festival à repenser son organisation. Pas de public, mais une sélection toujours riche en films (accessibles en VOD) et en débats (à suivre en direct sur la page Facebook ou la chaîne YouTube de l'événement). Et aussi des contenus originaux audio et vidéo, une émission de radio quotidienne et des interventions urbaines. Directrice générale et des programmes, Isabelle Gattiker écrit :

“ Comme toutes les crises majeures, la pandémie fait souffler des vents contraires, En surface, la rage, la violence, l'aveuglement. Mais sous le feu émergent peu à peu de nouvelles formes de résistance.”

CINEMA

Le FIFDH explore les «nouvelles formes de résistance»

A découvrir en ligne, la 19e édition du Festival du film - international sur les droits humains aura lieu du 5 au 14 mars.

MERCREDI 24 FÉVRIER 2021 ATSCD



Isabelle Gattiker, directrice du FIFDH, lors de la présentation du festival. KEYSTONE

Soltan Achilova, journaliste turkmène dans « le trou noir de l'information »

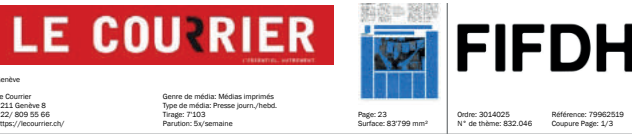
Portrait Soltan Achilova est photojournaliste dans l'un des pays les plus fermés du monde, le Turkménistan. Le festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), qui se tient du 5 au 14 mars, à Genève et en ligne, lui dédie sa 19^e édition.

Adélaïde de Valence, le 06/03/2021 à 15:25 Modifié le 06/03/2021 à 15:26

Lecture en 3 min.



À 71 ans, Soltan Achilova est l'une des très rares photojournalistes et reporters turkmènes à travailler ouvertement avec des médias indépendants, basés à l'étranger. Depuis plus de dix ans, elle rapporte les atteintes systématiques aux droits humains commises dans son pays, où il n'existe aucune liberté - de la presse, d'expression, de réunion, de religion ou de mouvement.



Le FIFDH déploie une foisonnante sélection de films et de débats en ligne du 5 au 14 mars. Coup de projecteur sur trois remarquables documentaires

COMBATS DE FEMMES



Dans Once upon a time in Venezuela, nous suivons la vie au jour le jour des habitants, comme l'institutrice Natalie, d'un village flottant menacé. ICI

MAXIME MAILLARD



Festival > Victime du premier confinement, le Festival international du film sur les droits humains (FIFDH) s'est adapté à notre monde en veille. Pour sa

19^e édition, il fait florès en ligne du 5 au 14 mars. Expérimenter, débattre, fédérer : l'ambition reste inchangée, avec une sélection de 29 films à voir en ligne et 17 débats retransmis en direct, qui verront se succéder l'activiste Angela Davis, l'écrivaine Arundhati Roy, le metteur en scène Milo Rau, le neuroscientifique Antonio Damasio. Mais aussi l'artiste Ai Weiwei et le cinéaste Oleg Sentsov pour leurs films *Coronation* et *Numbers*. Un documentaire et une fiction afin de garder les yeux ouverts sur ce qui advient, ou pourrait advenir, de nos sociétés hantées par le démon du contrôle. Comme l'écrit Isabelle Gattiker, directrice générale du festival, dans son éditorial : « Contre vents et marées, les films continuent à se tourner... » À quelques jours de la Journée internationale des femmes, nous avons pris le parti d'exercer notre regard sur trois documentaires faits par

LES DÉBATS

Pour la 19^e édition du FIFDH, nous avons choisi au travers de 10 débats retransmis en direct de nous emparer à bras-le-corps de ce qui semblait être des sujets urgents et de ce qui pouvait être porteur d'espoir et de changement: discriminations raciales, biais sexistes dans la cybersurveillance, délit de solidarité, nationalisme et islamophobie, conséquences de la pandémie sur l'avenir du travail, crise biélorusse, droit de l'espace et place des femmes* dans l'espace public.

LA PANDÉMIE A CAUSÉ DES CHANGEMENTS TECTONIQUES



VENDREDI 5 MARS

20H00

**Pandémie et libertés individuelles:
le point de vue d'Alain Berset**

En ouverture du Festival, précisément une année après le premier décès suisse lié à la Covid-19, **Alain Berset**, le Conseiller Fédéral en charge de la Santé, s'est entretenu avec la journaliste politique **Esther Mamarbachi** de la pertinence épidémiologique des mesures que son département avait prises et a évalué rétrospectivement leur coût en matière de culture et de libertés individuelles. Cet exercice difficile en pleine troisième vague de la pandémie nous a permis de donner un sens symbolique aux mesures mises en place, mais aussi à l'effort collectif pour barrer la progression de l'épidémie.

SAMEDI 6 MARS

16H00

**Éducation pour toutes et tous,
pourquoi c'est si difficile ?**

La pandémie a aussi révélé certains dysfonctionnements à l'école. Entre cours en ligne et nouvelles contraintes sanitaires, les risques de décrochage et les inégalités entre les élèves se sont accrus. Ces inégalités existaient avant et perdureront au-delà: même dans un pays aussi riche que la Suisse, l'accès à la même éducation pour tout-es n'est donc pas garanti. **Alain Moser**, directeur de l'école Moser, **Sylvain Rudaz**, directeur général de l'enseignement secondaire II à Genève et **Héloïse Durler**, professeure à la Haute école pédagogique Vaud, ont tenté à travers une discussion retransmise sur Zoom avec des parents d'élèves et des enseignant-es romand-es de répondre aux questions brûlantes sur l'avenir de l'école. Cette discussion a inauguré une Exploration qui sera menée par Heidi.news cette année et se conclura par un bilan présenté lors de la 20^e édition du FIFDH, en 2022.

MARDI 9 MARS

20H00

**Des bullshit jobs et encore, pas pour
tout le monde! - Rencontre avec
Dominique Méda**

La sociologue française **Dominique Méda** voit dans la pandémie un changement de paradigme et de nombreux risques. Dans une discussion à bâtons rompus avec **Erik Orsenna**, écrivain, membre de L'Académie française et lauréat du prix Goncourt, et la philosophe **Géraldine Mosna-Savoye**, elle a choisi d'évoquer deux scénarios: la fin du salariat ou repenser le travail dans une perspective écologique. Ils se sont mis d'accord sur la nécessité d'une refonte du capitalisme avec pour maîtres-mots: démocratiser, démarchandiser, dépolluer.



SAMEDI 13 MARS

19H00

**Chine: les paradoxes de la réponse à la
pandémie: rencontre avec Ai Weiwei**

L'accès à l'information est difficile sinon impossible en Chine. Les débuts de l'épidémie à Wuhan à la fin 2019 et en janvier 2020 restent mystérieux en raison du manque de transparence des autorités. Le cinéaste Ai Weiwei a levé le voile sur ce qui s'est réellement passé à Wuhan avec *Coronation*, un film qui porte un regard citoyen et artistique sur le début de la crise, les mesures prises en Chine aux premiers mois de la pandémie et la réponse de l'OMS. Avec Christine Ockrent, journaliste, autrice et productrice de l'émission *Affaires étrangères* sur France Culture, le cinéaste évoque les coulisses de son documentaire et les enjeux géopolitiques de la pandémie.

EN FINIR AVEC LES DISCRIMINATIONS

LUNDI 8 MARS

20H00

Les algorithmes sont-ils sexistes ?

Co-présenté par le Service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève dans le cadre de la Semaine de l'égalité 2021 intitulée « Elle-x-s sont dans la place! », et le Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences (BPEV)

Les algorithmes utilisés ont le biais de leurs programmeurs une vision sexiste du monde et par conséquent, les personnes de couleur et les femmes sont moins bien prises en compte par les programmes de reconnaissance faciale. Avec la pandémie, la collecte de données personnelles sur les citoyen·nes s'est intensifiée. Cette surveillance étatique, couplée aux biais des algorithmes, fait peser de lourdes menaces sur la démocratie et les droits humains ont expliqué **Isabelle Collet**, professeure à l'université de Genève spécialiste des questions de genre dans l'informatique et les sciences, **Julia Kloiber**, Cofondatrice de l'organisation Superr Lab, think-tank féministe pour l'élaboration et la promotion d'innovations technologiques inclusives et **Teresa Scantamburlo**, Chercheuse au European Centre for Living Technology et co-fondatrice de l'Observatoire AI4EU sur la société et l'intelligence artificielle.



« Vous êtes une telle source d'inspiration !
Un phare pour moi. »

Barbara Hendricks

MERCREDI 10 MARS

20H00

Rencontre avec Angela Davis

Co-présentée avec la Ville de Genève

« Vous êtes une telle source d'inspiration ! Un phare pour moi. » C'est avec ces mots que la cantatrice et Ambassadrice à vie du HCR Barbara Hendricks, a conclu la rencontre avec Angela Davis. Icône des luttes féministes et de l'antiracisme, **Angela Davis** n'a cessé de dénoncer le racisme structurel et de militer pour l'abolition de la peine de mort, la réforme du système carcéral américain et les droits des minorités. Sa parole aujourd'hui garde la même pertinence et la même vigueur : « Je demande à mes jeunes sœurs activistes à travers le monde de vous écouter encore et encore », s'élève **Barbara Hendricks**.



JEUDI 11 MARS

20H00

Quel avenir pour le mouvement Black Lives Matter ? : rencontre avec Patrisse Cullors

Près d'une année après la mort de George Floyd lors de son interpellation par la police en mai 2020, **Patrisse Cullors**, artiste et politologue raconte les débuts de Black Lives Matter, un mouvement qu'elle a co-fondé et qui est devenu une mobilisation planétaire contre les violences policières et le racisme systémique

UN PAS DE CÔTÉ DANS L'ESPACE

VENDREDI 12 MARS

20H00

L'espace, une zone de non-droit

L'exploitation des ressources de l'espace pose des défis inédits de dépollution. Avec la multiplication des satellites et l'usage de ces derniers à des fins commerciales ou militaires, l'établissement d'un cadre légal contraignant pour gérer les activités dans l'espace devient urgent. La start-up romande ClearSpace a signé un important contrat avec l'Agence spatiale européenne pour dépolluer l'espace de l'un des débris

qui l'encombrent, une première. **Muriel Richard-Noca** et **Luc Piguet**, les fondateurs de ClearSpace, **Benjamin Guyot**, avocat expert du droit de l'espace et **Christophe Bonnal**, spécialiste de la pollution spatiale décryptent les grands enjeux juridiques liés à l'odyssée spatiale contemporaine et imaginent le rôle de pionnier que Genève pourrait assumer en plaidant pour la rédaction d'un nouveau droit spatial.

L'ABOMINABLE GUERRE CONTRE LES PERSONNES MIGRANTES



DIMANCHE 14 MARS

20H00

Aider les personnes migrantes : une mission périlleuse pour les humanitaires

Co-présenté avec Médecins Sans Frontières (MSF)

Les ONG qui mènent des opérations de recherche et de sauvetage en Méditerranée sont parfois accusées par les Etats européens de complicité avec les passeurs. En revanche, ces mêmes Etats ne traquent que mollement les réseaux criminels qui tirent profit des sans-papiers. Est-ce une stratégie délibérée pour ne pas prendre en compte les causes du problème ? Partout en Europe, des ONG sont poursuivies en justice pour des actes de solidarité envers des personnes réfugiées, demandeuses d'asile ou migrantes. Dans un contexte de politiques migratoires toujours plus dures, ceux et celles qui aident les migrant·es sont accusé·es par les gouvernements de collusion avec le trafic et la traite d'êtres humains. **Helena Maleno**, activiste espagnole qui a été visée par une enquête pour trafic d'êtres humains en raison de son travail de protection des personnes migrantes en Méditerranée, et **Behrouz**

Boochani, journaliste kurde iranien incarcéré pendant six ans sur la petite île de Manus et qui a fait de son exil une chronique filmée relayée sur les réseaux sociaux, discutent avec **Stephen Cornish**, directeur général de Médecins Sans Frontières (MSF) Suisse des contradictions d'une politique sans issue qu'Helena Maleno appelle la « nécro-politique ».



« Il y a une nécro-politique qui consiste à faire mourir et à laisser mourir les migrant·es. Dans cette guerre aux frontières, le contrôle migratoire est un grand business qui génère de l'argent. »

Helena Maleno

LES MASTERCLASS : UN PARTENARIAT RENFORCÉ AVEC LES ÉCOLES DE CINÉMA

Le metteur en scène, essayiste et cinéaste suisse Milo Rau, sans nul doute l'un des plus talentueux et controversés de sa génération, donnait une masterclass à l'ECAL en ouverture du Festival, modérée par **Lionel Baier**, responsable du Département Cinéma de l'ECAL. Cette rencontre questionnait le rapport singulier qu'entretient Milo Rau avec la création, mais aussi les liens tissés entre art et politique dans son travail théâtral ou cinématographique.

Le cinéaste ukrainien devenu un symbole de la résistance à la répression russe lors de l'annexion de la Crimée en 2014 offrait une masterclass exceptionnelle organisée en collaboration avec la **HEAD-Genève**. Une discussion menée entre Kiev et Genève et modérée par **Nicolas Wadimoff**, responsable du département cinéma de l'école, durant laquelle le réalisateur du long-métrage *Numbers* détaillait le rapport entretenu entre septième art et résistance. La rencontre était précédée d'une présentation faite par **Mike Downey**, cofondateur de International Coalition for Filmmakers at Risk (ICFR), partenaire de l'événement.



LE FESTIVAL COMME PLATEFORME POLITIQUE



Cette édition a été marquée par la visite de Svetlana Tikhonovskaia, cheffe de file de l'opposition biélorusse, pour un débat rassemblant plusieurs membres de l'opposition en exil. Sa visite en Suisse a été accompagnée par de nombreuses rencontres politiques, à Genève comme à Berne, renforçant le rôle du FIFDH comme espace d'échanges et de mise en relations pour les activistes du monde entier.

SCIENCE-FICTION ET RÉALITÉ : RENCONTRE AVEC ALAIN DAMASIO



Comment appréhender la domination qu'exercent les GAFAMs sur nos vies ? Comment déjouer la société de surveillance dans laquelle nos existences sont désormais jetées ? Une discussion passionnée avec un auteur culte de science-fiction devenu l'un des plus subtils penseurs de l'essoufflement de nos sociétés modérée par **Marc Atallah**, directeur du festival **Numerik Games** et de la **Maison d'Ailleurs** (Yverdon-les-Bains) co-organisateurs de cette soirée.

LA MÉMOIRE PAR L'ÉCRIT : SANTIAGO AMIGORENA

Organisé en partenariat avec la **Fondation Jan Michalski** (Montricher – VD), l'auteur franco-argentin **Santiago Amigorena** s'est entretenu avec la journaliste **Salomé Kiner** (Le Temps, Heidi.news, etc.) Cette discussion enregistrée dans les studios parisiens de **TV5Monde** interrogeait le rapport si particulier que l'auteur entretient avec la mémoire, et le processus de création qui l'a notamment fait se plonger dans l'histoire de son grand-père juif exilé à Buenos Aires.



UNE RENCONTRE AVEC LE COMPOSITEUR MAX RICHTER, EN PRÉSENCE DE MICHELLE BACHELET



Le célèbre pianiste et compositeur anglo-allemand Max Richter méditait en compagnie de sa « partenaire créative » Yulia Mahr aux liens unissant Déclaration des droits humains et musique, art et communautés humaines. Une rencontre en visioconférence entre Londres et Genève menée par Davide Rodogno, ponctuée de films musicaux inédits confiés par Max Richter et précédée par une allocution de **Michelle Bachelet**, Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme (OHCHR, partenaire de cet événement).

LE CLIMAT, PLUS QUE JAMAIS D'ACTUALITÉ



Une discussion en forme d'appel à l'action pour faire de la transition écologique et sociale notre boussole de sortie de crise menée entre deux philosophes suisses de premier plan, Dominique Bourg et Sophie Swaton, tous deux impliqués dans l'élaboration de solutions concrètes pour un futur durable. Modérée par le socio-économiste **Antonin Calderon**, cette rencontre de haut-vol connaissait pour partenaires **APRÈS**, réseau genevois de l'économie sociale et solidaire, et **Fondation Zoein**.

LA PROGRAMMATION CINÉMA

La sélection de documentaires du FIFDH en 2021 comprenait **22 films documentaires** dont **18 films documentaires** sélectionnés en 2021 et **4 films** provenant de la sélection 2020.

LA PROGRAMMATION CINÉMA

Un film en première internationale: Dear Future Children de Franz Böhm et un en première européenne: Shadow Game d'Eefje Blankevoort et d'Els Van Driel. 22 films documentaires ont été proposés sur la plateforme VOD du Festival. La compétition fiction était composée de 8 titres, en majorité des premières suisses. Les films disponibles en ligne pendant les dix jours du Festival sur la plateforme FestivalScope ont quant à eux été loués 8'197 fois, pour environ 14'000 spectateur-trices.



Un rendez-vous de cinéma

Le FIFDH s'affirme et se démarque comme un Festival de films de référence à la fois pour la qualité des films sélectionnés, mais aussi pour les thématiques qu'il aborde en lien avec les droits humains. Les films soulèvent des questions prégnantes et actuelles et permettent à la fois aux cinéastes de dénoncer toutes les violations contre les droits humains partout où elles se produisent, mais aussi au public de réagir afin de créer le débat. Dans ce public se trouvent des diplomates, des ONG, des victimes, des artistes, des financiers, des militant-es, des journalistes. Et toutes ces personnes, notre grand public, est invité à confronter les points de vue sur les thématiques abordées. La sélection officielle du FIFDH est ainsi devenue un « label » pour les cinéastes et distributeur-trices. Plusieurs d'entre eux-elles ont même repoussé la sortie de leurs films en salles pour pouvoir les présenter au Festival.

Des films primés dans les plus grands festivals internationaux

La sélection officielle comprend également des films remarquables dans les plus grands festivals internationaux, à Cannes (*En Route pour le Milliard*, de Dieudo Hamadi, *Josep* premier film du dessinateur Aurel, *Si le vent tombe* de Nora Martirosyan, tourné au Haut Karabagh), la Berlinale (*Numbers*, de Oleg Sentsov, *My Name is Baghdad* de Caru Alves de Souza), la Mostra de Venise (*Notturmo*, de Gianfranco Rosi, *Ghosts* de Azra Deniz Okyay, primé, *Le Nouvel Évangile* de Milo Rau), Sundance (*Coded Bias*, de Shalini Kantayya, *Influence*, de Richard Poplak et Diana Neille, *Once upon a time in Venezuela*, d'Anabel Rodríguez Ríos), et le Festival d'Amsterdam (IDFA) pour *This Rain will never stop* d'Alina Gorlova.

Une rencontre avec le monteur de légende Walter Murch (*Apocalypse Now*)

À noter un évènement exceptionnel lors de cette édition : le monteur **Walter Murch**, lauréat de trois Oscars pour son travail sur *Apocalypse Now*, *Le Parrain III*, *Le Patient anglais*, est venu échanger autour de son nouveau film, **Coup 53**, créé à quatre mains avec le cinéaste iranien **Taghi Amirani**, lors d'une rencontre qui a réuni cinéphiles passionnés, spécialistes de la géopolitique du Moyen-Orient, et la communauté iranienne.

Le FIFDH, lieu de découverte cinématographique

L'objectif est ainsi de présenter, aux côtés de films très attendus, des découvertes cinématographiques. Cela a été le cas avec la première européenne de *Shadow Game*, des réalisatrices **Eefje Blankevoort** et **Els van Driel** (prix de l'impact au FIFDH 2020), et la première internationale de *Dear Future Children*, consacré à la révolte de la jeunesse et réalisé par le plus jeune cinéaste présenté en sélection au FIFDH, **Franz Böhm**, 21 ans. Ces deux films suivent à présent une carrière internationale impressionnante suite à ce démarrage au FIFDH. Un film était présenté en première mondiale : *Beijing Spring* d'Andy Cohen et Gaylen Ross,



La parole aux cinéastes : contenus vidéo et rencontres virtuelles

Tous les cinéastes dont le film a été présenté en VOD (sauf Gianfranco Rosi, réalisateur de *Notturmo*) ont participé à une discussion disponible en ligne pendant toute la durée du Festival et après. Pour Ai Weiwei, le Festival a organisé une rencontre autour du thème de la Chine et des paradoxes de la réponse à la pandémie. Pour pallier aux rencontres impossibles, nous avons mis en place des actions ciblées : chaque film présenté en ligne était suivi d'un épisode d'**Action !**, une série de rencontres vidéos avec les cinéastes autour du sens de leur engagement. Par ailleurs, des réunions virtuelles de networking et de rencontres ont été mises en place pendant le Festival pour que les cinéastes de la sélection officielle puissent se rencontrer, ce qui a été très apprécié.

Deux Masterclass de prestige : Milo Rau et Oleg Sentsov

Afin de consolider nos partenariats avec les écoles de cinéma et la nouvelle génération de cinéastes à venir, deux Masterclass ont été réalisées en collaboration avec la HEAD et l'ECAL avec les réalisateurs **Milo Rau** et **Oleg Sentsov** auxquelles les étudiant-es pouvaient assister en présentiel. Ces rencontres étaient modérées par les responsables des Départements cinéma de la HEAD-Genève et de l'ECAL, Lionel Baier et Nicolas Wadimoff.



Un palmarès presque exclusivement féminin

Les 29 films de la sélection officielle, disponibles en ligne et à la demande, ont remporté un large succès, totalisant plus de 14'000 visionnements en dix jours. Le Festival s'est achevé sur un palmarès presque exclusivement féminin. Le Jury International Documentaires de création a décerné le Grand Prix de Genève au film *Shadow Game*, une immersion aux côtés de migrant-es mineur-es tentant de rejoindre l'Europe, qui remporte également le Prix du Jury des Jeunes. Le Prix de l'OMCT, récompensant le meilleur Grand reportage, est décerné au documentaire *Coded Bias*, de l'Américaine Shalini Kantayya. Le Grand Prix Fiction et droits humains est attribué au film de la cinéaste mongole Byambasuren Davaa *Les racines du monde*, qui remporte lui aussi le Prix du Jury des Jeunes. Le Prix de l'Impact est décerné à *72 Hours*, de Anna Savchenko. Nouveauté de l'édition 2021, le Prix du public est remis à *Dear Future Children*, documentaire signé Franz Böhm, réalisateur âgé de 21 ans qui dresse le portrait de 3 femmes activistes en Ouganda, à Hong-Kong et au Chili.



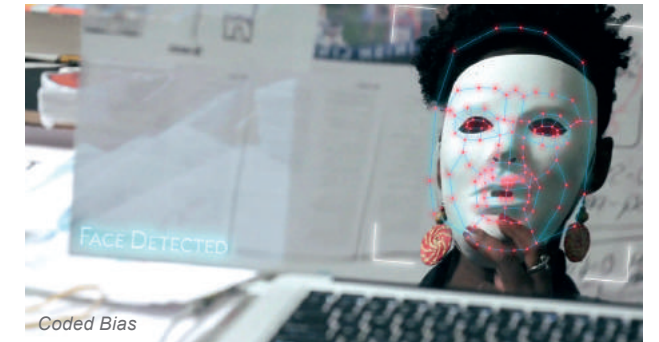
Compétition de documentaires de création

La compétition comprenait 8 films documentaires. Elle mélangeait des cinéastes confirmé-es comme **Gianfranco Rosi** avec *Notturmo*, **Milo Rau** avec *Le Nouvel Evangile*, **Dieudo Hamadi** avec *En route pour le milliard* ou encore **Ai Weiwei** avec *Coronation* et des cinéastes dont c'est le premier long-métrage comme **Franz Böhm** avec *Dear Future Children* ou **Anabel Rodríguez Ríos** avec *Once Upon a Time in Venezuela*. Dans cette sélection, figurent aussi *This Rain will never Stop* réalisé par la jeune cinéaste ukrainienne **Alina Gorlova**.



Des grands reportages

La compétition comprenait 7 films documentaires. 4 films étaient réalisés ou co-réalisés par des femmes : *Coded Bias* de **Shalini Kantayya**, *Her Mothers* d'**Asia Der** et **Sári Haragonics**, *Influence* de **Diana Neille** et **Richard Poplak**, *Pandémie, la révolte des citoyens contre l'Etat*, de **Matteo Born** et **Françoise Weillhammer**.



Dans cette compétition, plusieurs films traitaient de discrimination : de discrimination envers les femmes et les noirs dans *Coded Bias* (à travers les algorithmes et l'intelligence artificielle) et *De la cuisine au parlement*, discrimination de genre dans *Her Mothers* (discrimination des homosexuels-les en Hongrie), discrimination raciale dans *White Noise* (envers tous les étrangers aux Etats-Unis par les mouvements d'extrême droite). Deux films de cette compétition traitaient directement des problèmes engendrés par la pandémie de la **COVID 19** : *vieillir enfermés* (privations de mouvement et isolement total des personnes âgées pendant le confinement sans leur laisser le choix) et *Pandémie, la révolte des citoyens contre l'Etat* (accusation des Etats de ne pas avoir réagi assez vite).

Presque toutes les cinéastes dont le film a été présenté en VOD ont participé à une discussion disponible en ligne pendant toute la durée du Festival et disponible désormais en replay.



PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

5 séquences vidéos,
spécifiquement créées pour les élèves.
4'000 élèves touché-es:
une augmentation de 300%

PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

Les séances du programme pédagogique se sont déroulées en ligne entre le 8 et le 19 mars. Cette formule a permis de proposer notre programme sur une période plus longue, avec une grande flexibilité d'horaire, et sans limitation de places imposées par la capacité d'une salle de projection. L'accès aux films était ainsi facilité et le nombre de classes inscrites a triplé en comparaison des années précédentes.

Une édition du programme pédagogique repensée sous forme digitale

Les élèves du canton de Genève et leurs enseignant-es ont pu bénéficier d'un format pédagogique repensé, proposé en classe sur grand écran :

- des films documentaires ciblés aux élèves, sur des thématiques importantes et concrètes;
- des entretiens animés par une modératrice d'Amnesty International, lors duquel des acteurs et des actrices de terrain ont contextualisé et expliqué les thématiques du documentaire.
- des fiches d'information sur les thématiques, accessibles en amont pour préparer leur séance.

L'aspect positif de cette version digitale est qu'elle a permis de toucher l'attention et l'intérêt d'un plus grand nombre d'élèves dans le Canton. Elle a ainsi pu compléter, sans pour autant remplacer, les séances pédagogiques en salle de cinéma, avec leurs qualités et avantages unique pour les élèves de quitter le cadre scolaire pour vivre des échanges directs avec les intervenant-es du Festival. Un facteur important, très apprécié par les élèves et enseignant-es, tout autant que les cinéastes et intervenant-es du FIFDH.

3'754 élèves touché-es: une augmentation de 300%

Résultat: 215 classes, pour un total de 3'754 élèves et 215 enseignant-es, ont participé aux séances en ligne. Les différentes filières de formations étaient toutes représentées: cycles d'orientation, collèges, écoles de culture générale, écoles de commerce, écoles professionnelles, centres d'apprentissages, classes d'accueil et d'insertion professionnelle (ACCES II), ainsi que les établissements d'enseignement privé.

Des cinéastes invité-es à parler de leur film, en présence de spécialistes du sujet

Les réalisatrices Molly Stuart (*Objector*), Ariane Doublet (*Green Boys*), Corinne Sullivan, Delphine Moreau et Marie Famulicki (*En Terrain Libre*) ont présenté leur film, sous forme de vidéo ou d'entretiens filmés.

Des spécialistes des thématiques ont participé aux entretiens filmés: Sybille Bonvin, cheffe du service des sports de la Ville de Genève, Dahlia Miranda Monteiro, basketteuse internationale et championne du monde de Skills Contest, Floriane Morin, conservatrice des collections africaines au MEG, Joëlle Luisier, responsable de formation à Amnesty International Suisse, et Jean Willemin, chargé de projet senior au Geneva Water Hub.

Les Jurys des jeunes, et des Prix très appréciés des cinéastes

Afin de développer la curiosité cinématographique, l'esprit critique et la sensibilisation aux droits humains, nous avons offert la possibilité à 13 jeunes d'intégrer nos jurys des jeunes. Réunissant des élèves de deux collèges, chaque jury a visionné les films en compétition à l'aula de leurs écoles respectives dans les conditions d'une salle de projection. Après une séance de délibération, ils et elles ont remis les deux Grands Prix du Jury des Jeunes dotés de CHF 1'000.- chacun et offert par la Fondation Eduki et les Brigades de Paix Internationales.

Des Partenariats prestigieux

Pour le programme pédagogique, nous travaillons en étroite collaboration avec des partenaires publics et privés, ainsi qu'un réseau qui s'étend à travers tout Genève:

- Le Département de l'Instruction Publique (DIP)
- Amnesty International – section Suisse
- Fondation EDUKI
- Les Brigades de Paix Internationales
- Le Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge
- Le Musée d'Ethnographie de Genève

PROGRAMME PROFESSIONNEL IMPACT DAY

FILMING FOR HUMAN RIGHTS

IMPACT DAY

L'Impact Day est le programme du FIFDH à destination des professionnel·les de l'industrie cinématographique. Il a pour but de mettre en relation les créateur·trices du cinéma engagé·es et de nombreuses organisations qui travaillent sur le terrain ou dans des activités de plaidoyer afin de contribuer à produire un changement positif au sein de la société en utilisant le pouvoir de la narration cinématographique. Cette pratique de production est connue comme la production d'impact.

131 projets dont 16 sélectionnés
24 partenaires
850 participant·es de 70 pays



« Thanks to its fabulous community, Impact Day has given us the chance to dream of taking our story further, to be heard around the world. »

Merle Ilina, Impact Producer To see you again

Une participation record pour un format entièrement repensé

Pour sa troisième édition, l'Impact Day a été entièrement repensé afin de permettre une participation la plus large possible, malgré les restrictions liées à la pandémie. Avec un format **complètement digital**, composé de **deux webinaires**, trois volets d'ateliers de formation et plus de **100 rendez-vous pré-organisés** par nos soins, L'impact Day a vu plus de **850 professionnel·les en provenance de plus de 70 pays différents**, participer aux différentes activités proposées.

Un programme en 3 volets

La programmation de l'Impact Day se répartit sur trois volets à destination d'audiences ciblées.

- Un atelier de formation à destination des équipes des projets documentaires que nous sélectionnons chaque année, l'**Impact Lab**.
- Un programme pour les représentant·es d'ONG pour leur montrer l'utilité de travailler avec des films documentaires dans le cadre de leurs activités.
- Une offre pour les professionnel·les du cinéma intéressé·es à se familiariser avec la pratique de la production d'impact.

Des partenariats pertinents qui renforcent la visibilité internationale

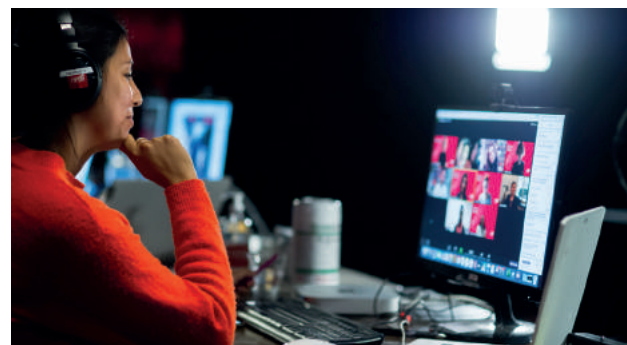
Ce résultat exceptionnel a été possible également grâce à une étroite collaboration avec plus de **vingt partenaires internationaux** qui ont aidé à la diffusion de l'appel à projets de nos activités Imapct Day. Ceci nous a permis d'élever la variété et qualité des projets sélectionnés et d'élargir la portée des activités proposées avec des intervenantes reconnues à l'international. Pour monter ce programme, nous avons pu compter sur la contribution de **Doc Society, Movies that Matter, Eurodoc, FOCAL, Sunny Side of the Doc, Documentary Campus, International Documentary Association**, pour n'en citer seulement quelques-uns.

Une nouvelle initiative voit le jour à Genève pour soutenir des projets d'impact

Afin de soutenir de manière encore plus concrète les projets sélectionnés pour ce programme, nous avons établi un partenariat avec le **Storyboard Collective**, une récente initiative lancée par une fondation philanthropique basée à Genève, qui vise à soutenir la production d'impact. StoryBoard s'est engagée à doubler tout soutien financier aquit lors des rendez-vous organisés dans le cadre de l'Impact Day.

Impact Lab : une formation à la production d'impact

Pour cette édition, un comité international a sélectionné **16 projets documentaires**, parmi les **131 reçus**. Ces équipes créatives ont suivi un atelier de formation sur trois volets en ligne entre janvier et mars 2021. **Des experts internationaux ont guidé les 40 participant-es en provenance de 19 pays différents** sur la meilleure stratégie pour développer des campagnes avec leurs films. Et aussi, afin de collaborer avec des interlocuteur-trices hors du cadre traditionnel du cinéma comme par exemple des ONG, des Organisations Internationales et des Fondations, le programme incite ces interactions qui permettent de maximiser l'impact des films sur les thématiques abordées et faire bouger les lignes. Les projets de films sélectionnés touchaient à des thématiques aussi variées que la pollution globale due au plastique, la peine de mort en Biélorussie, les violations des droits humains dans les centres de détention en Lybie, la protection de l'Amazonie par les populations indigènes, de plus en plus en danger, entre autres.



Des rendez-vous stratégiques, pour développer des partenariats non-traditionnels

À la fin de ce processus de formation, nous avons organisé plus de **100 rendez-vous entre les équipes des films sélectionnés et les représentant-es d'une quarantaine d'organisations actives à Genève** et au niveau international sur la protection des droits humains.

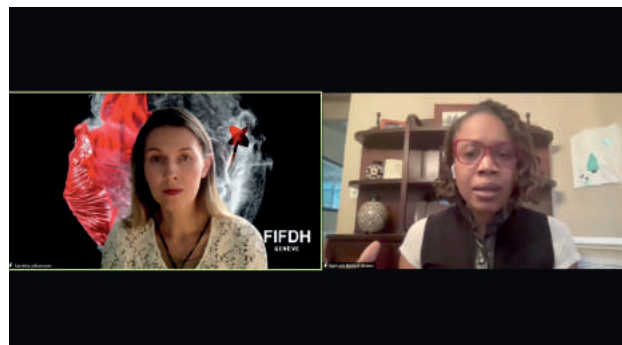
Lors de ces rencontres, les cinéastes ont pu rentrer en contact avec les acteur-trices clés des domaines touchés par leurs films. Cela a permis de mettre en contact des activistes du terrain ou personne au sein des Institutions internationales afin d'établir des synergies et utiliser ces films comme outils de plaidoirie et de sensibilisation concrets pour un changement concret et durable.

« There are so many magnificent filmmakers, impact producers and campaigners out there to learn from. After participating in the Impact Day I really feel like I'm standing on the shoulders of giants. »

Kajsa Rosenblad, Research coordinator,
Why? Foundation

Impact Day Award : une aide concrète à la production d'impact

Suite à ces différents rendez-vous, nous avons demandé à tous-tes les représentant-es des organisations ayant participé, de nous donner leur avis sur les projets qu'ils et elles avaient découverts, et leur potentiel à être utilisés dans le cadre de leurs propres activités de plaidoyer. Sur la base de ces réponses le projet **72 Hours** par **Anna Savchenko** a remporté l'Impact Day Award, d'une valeur de 15'000€ en prestations par la société **Think Film Impact production** pour le développement d'une campagne d'impact. Ce film suit de manière intime l'histoire d'une mère dont la vie bascule quand le fils est accusé injustement et exécuté en Biélorussie. Ce film et sa campagne pourraient contribuer à oeuvrer de manière concrète à l'abolition de la peine de mort en Biélorussie.

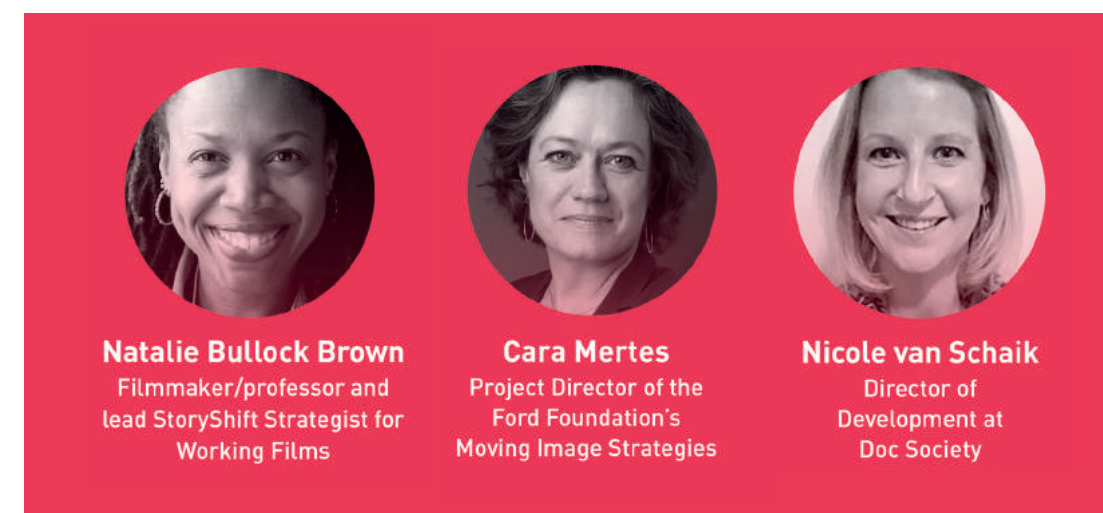


Un programme de qualité et des intervenant-es d'exception

Pour le premier volet de l'Impact Lab et la session en ligne à destination des ONG, nous avons organisé deux webinaires avec des intervenant-es de prestige et de renommée internationale telles que **Cara Mertes** (Ford Foundation), **Natalie Bullock Brown** (Working Films), **Nicole van Schaik** (Doc Society). Les deux événements étaient ouverts à toute personne de l'industrie audiovisuelle ou humanitaire, intéressée à développer des compétences dans l'utilisation des films comme outils de changement social. Le programme a retenu l'attention de plus de **800 personnes qui ont suivi en direct l'un de ces deux événements**, qui sont désormais disponibles sur une plateforme protégée et ont reçu plus de 1'500 vues depuis.

Une reconnaissance internationale exceptionnelle

La troisième édition de l'Impact Day se confirme comme point fort du programme du Festival, et il a d'ailleurs obtenu depuis, une **reconnaissance au niveau international**. Cette pépinière de films de qualité, ayant l'ambition de faire bouger les lignes sur le terrain des droits humains, a pu bénéficier davantage de reconnaissance grâce au prix le plus prestigieux du Festival, Le Grand Prix de Genève qui a été décerné à **Shadow Game**, qui avait remporté le Impact Day Award en 2020. Ce film magnifique, qui suit le parcours périlleux d'adolescent-es qui fuient chaque jour leurs pays ravagés par la guerre, tentant de traverser les frontières européennes en quête d'un avenir meilleur, est désormais également accompagné par une campagne internationale visant à sensibiliser sur le destin de ces jeunes, et contribuer à le rendre meilleur.



IMPACT DAY

« The FIFDH Impact Day not only helped us to envision what our impact campaign could be, it also introduced us to the people who can help turn our goals into reality. »

Nadine Pequenez, Director and Producer the Mine

« The Impact Day and the program shows that we Filmmakers should dream big. We can reach out to the big players and achieve so much with a Partner like the FIFDH Impact Day at your back. Thank you for all your support this was amazing. »

Sandrina Koppitz, Director Mala Aria

ÉVÉNEMENTS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

ÉVÉNEMENTS

Outre les dix jours du mois de mars durant lesquels se déroule le FIFDH, le Festival déploie des événements, entretient des partenariats et soutient des œuvres qui ont lieu tout au long de l'année.

Mai 2020 – Genève

Centre pour la Photographie

Prix de la photographie des droits de l'homme 2020, organisé par Act on your future en partenariat avec le FIFDH

Mai 2020 – Genève

Utopia³

Diffusion de la première saison du podcast *Utopia*³, dédié à celles et ceux qui font les droits humains, émissions réalisées par Davide Rodogno, professeur d'histoire internationale au Graduate Institute, et le producteur culturel David Brun-Lambert

Juin 2020 – Genève

#CultureChezVous

Le FIFDH a réalisé deux épisodes de #CultureChezVous, une série d'émissions de 60 secondes réalisée par les grandes institutions culturelles genevoises, qui se sont unies pour proposer des regards intimes sur leurs collections ou leurs productions.

Juin 2020 – Genève -

Graduate Institute for International Studies (IHEID)

Advocacy strategies and tactics in context: the example of human rights and cinema - cours donné par Isabelle Gattiker dans le cadre du CAS en Advocacy, dirigé par le Professeur Davide Rodogno

Juin 2020 – Lausanne

Cinéma City Club

Projection du film *Un Fils* de Mehdi Barsaoui, en partenariat avec le Festival cinémas d'Afrique, suivie d'une discussion avec le réalisateur (par vidéoconférence).

Juillet 2020 – Genève et Lausanne

Cinéma Bio et Pathé Flon

Projection du film *The End Will Be Spectacular* de Ersin Çelik consacré à la résistance des combattant-es kurdes en 2015 alors que l'armée turque lance un siège meurtrier à Sur.

Août 2020 – Locarno

Locarno Film Festival

Made In Bangladesh, de Rubaiyat Hossain, est présenté au Locarno Film Festival pour trois projections

Août 2020 – Berne

Cinéma Rex

Projection de *Insoumises* de Laura Cazador en présence de la réalisatrice.

Août 2020 – Uri

Prairie du Grutli

La photographe Ghislaine Heger met en lumière les visages et parcours des bénéficiaires de l'aide sociale, afin de briser le tabou de la précarité. L'exposition initialement prévue à l'occasion du FIFDH 2020 était à découvrir au mois d'août sur la plaine historique.

Août 2020 – Genève

Cinémas du Grutli

Balloon, de Pema Tseden, sélectionné en compétition fiction au FIFDH 2020 et Prix du Jury des Jeunes, sort en salles en Suisse romande.

Août 2020 – Genève

Centre pour la Photographie (CPG)

L'exposition *Un archipel des solidarités* a mis en avant la puissance des réseaux de solidarité face à des politiques globales destructrices imposées par l'Union européenne. Elle est issue d'un travail de terrain mené en Grèce de 2017 à 2020 par la philosophe Christiane Vollaire et le photographe Philippe Bazin.

Septembre 2020 – Lausanne

Pathé Flon

Projections de *The End Will Be Spectacular* et du documentaire *Egoïste*.

Septembre 2020 – Zurich

Kino Xenix

Projection de *Marighella*, de Wagner Moura



Expositions – International Women in Photography



Octobre 2020 – Genève Salon du Livre

Le FIFDH a le plaisir d'y co-présenter deux événements : *Olivier Guez: Face à l'effroi du XX siècle*, rencontre modérée par Isabelle Gattiker, co-présenté avec la Maison de l'Histoire et le Festival Histoire et Cité
Ainsi qu'une projection de *Seule la Terre est éternelle*, film et rencontre avec le réalisateur et journaliste François Busnel en collaboration avec la Société de Lecture.

Octobre 2020 – 30 villes européennes Projection de Numéro 387 - Disparu en Méditerranée

Samedi 3 octobre une projection exceptionnelle de *Numéro 387 - Disparu en Méditerranée* de Madeline Leroy, qui retrace le travail méticuleux de celles et ceux qui se battent pour rétablir l'identité des personnes migrantes mortes en mer, 7 ans jour pour jour après le naufrage de Lampedusa qui a coûté la vie à 366 personnes le 3 octobre 2013, en partenariat avec SOS MEDITERRANEE Suisse, dans le cadre de la campagne de mobilisation citoyenne européenne « Tous sauveteurs ».

Octobre 2020 – Lausanne, Sion, La Chaux-de-Fonds-Genève, Lugano, Fribourg Projections de Yalda

Avant-premières de *Yalda*, en présence du réalisateur Massoud Bakhshi, avant sa sortie en salle. Un film iranien primé à Sundance,

Octobre 2020 – Lugano Festival Diritti Umani

Festival partenaire du FIFDH, il a projeté sur grand écran deux films de la sélection du FIFDH 2020 : *Yalda, a Night for Forgiveness* de Massoud Bakhshi et *Un Fils* de Mehdi Barsaoui (jeudi, 17h45)

Novembre 2020 – Castellinaria Festival del Cinema Giovane

Le Festival s'est tenu en ligne et a projeté *Made in Bangladesh*, le film d'ouverture du FIFDH 2020, ainsi que *Balloon*, de Pema Tseden.

Novembre 2020 – Genève Filmar en America Latina

Le Festival s'est tenu en ligne. Au programme notamment : *Nuestras Madres*, de César Diaz, film issu de la sélection 2020 du FIFDH.

Novembre 2020 – Genève Semaine des droits humains

Projection virtuelle et débat en ligne autour de #387, de Madeleine Leroy

Novembre 2020 – Genève Sortie de la publication Révoltes

Nous avons demandé à 33 artistes, activistes et penseur-ses d'imaginer une contribution autour d'un thème central : les révoltes. Barbara Hendricks, Pablo Servigne, Abigail Disney ou Joe Sacco ont pris la plume en toute liberté et toute indiscipline pour vous offrir leur regard sur le monde en 2020.

Décembre 2020 – Genève Sortie de l'ouvrage signé par Ernest Pignon-Ernest et Lionel Trouillot

La résidence artistique du FIFDH entre deux artistes exceptionnels a donné naissance à un ouvrage en hommage à Jean Ferrat. Le plasticien Ernest Pignon-Ernest et l'écrivain Lionel Trouillot publient *Tu aurais pu vivre encore un peu...* aux Éditions Bruno Doucey. Un livre à quatre mains pour un hommage passionné à Jean Ferrat, co-réalisé lors de leur résidence artistique au FIFDH 2020.

Décembre 2020 – Zurich Human du Rights Film Festival

Trois films issus de la sélection de la 18^{ème} édition du FIFDH sont au programme du Human du Rights Film Festival Zurich, festival partenaire du FIFDH : *Made in Bangladesh*, de Rubaiyat Hossain, qui suit le parcours courageux de Shimu, jeune ouvrière dans une usine de vêtements à Dhaka (Bangladesh), et qui dépeint les conditions difficiles dans lesquelles sont fabriqués nos vêtements. *I Owe You a Letter About Brazil*, l'émouvant hommage de Carol Benjamin à son père César, emprisonné et torturé suite à une manifestation d'étudiant-es en 1971 au Brésil. Et *Yalda*, de Massoud Bakhshice, qui retrace le destin de Maryam, iranienne de 22 ans qui a tué accidentellement son mari. Condamnée à mort, seule la fille de son époux peut la sauver en lui pardonnant son acte sur une chaîne de télévision.

Février 2021 – Genève Prix Martin Ennals Award for Human Rights Defenders

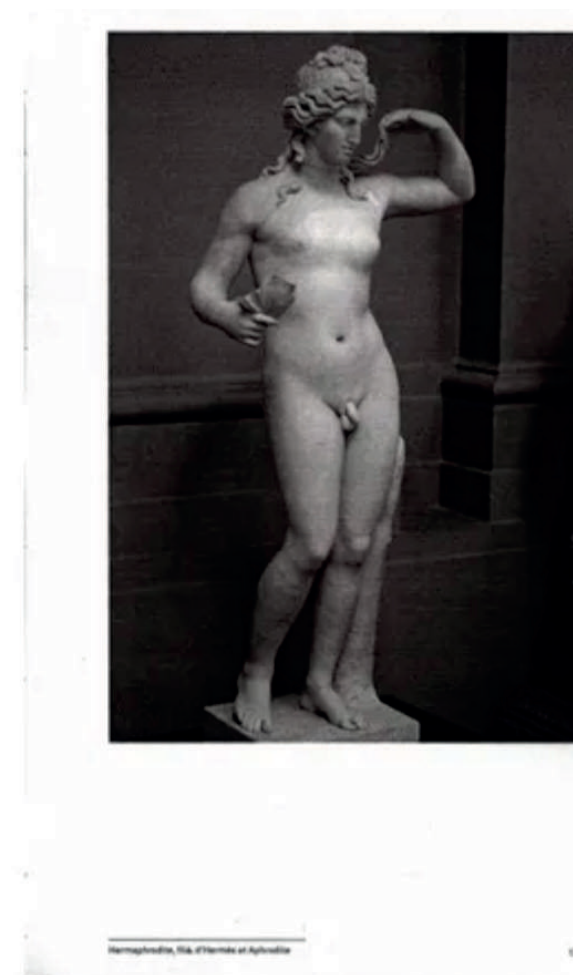
La cérémonie du prix *Martin Ennals Award for Human Rights Defenders 2021* a eu lieu le 11 février. Pour rendre hommage aux trois finalistes qui se battent au quotidien contre les abus de régimes autoritaires, plusieurs artistes genevois-es se sont joints à l'événement, notamment Patrick Chappatte Le Ballet Junior de Genève et Gaspard Sommer dédie une chanson à Yu Wensheng, avocat des droits humains, emprisonné en Chine. L'une des nommées, Soltan Achilova, s'est vue dédier l'édition 2021 du FIFDH.

Mars 2021 – Yverdon Un concert-fiction aux Numerik Games

L'auteur de SF **Alain Damasio** a retrouvé **Yan Péchin** -guitariste-clé d'Alain Bashung-, sur scène pour jouer un concert-fiction, *Entrer dans la couleur* au Théâtre Benno Besson d'Yverdon-les-Bains. Cet événement a été organisé par le festival Numerik Games et la Maison d'Ailleurs auxquels nous nous sommes associés afin de rediffuser ce concert en livestream et permettre ainsi de poursuivre la rencontre au FIFDH avec Alain Damasio.

Exposition Concerné-es au Musée International
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
(MICR)

Avril 2021 – Genève
Festival Archipel



Concerné-es: 30 artistes face aux questions humanitaires
Exposition du 27 avril au 26 septembre, Musée International de la Croix-Rouge
et du Croissant Rouge (MICR)

EXTRAIT DES ÉTATS FINANCIERS

Cette année, comme en 2020, la situation nous a obligé-es à repenser notre organisation et notre offre. Nous n'avons, certes, à nouveau pas pu accueillir notre public dans les salles, mais la riche sélection de films a été rendue accessible grâce à la VOD. Les débats ont, quant à eux, été diffusés sur Internet et sur nos réseaux sociaux. Par ailleurs, des contenus audio et vidéos originaux, ainsi qu'une émission de radio quotidienne, ont été produits. Nous avons également proposé des interventions urbaines afin de maintenir le lien avec notre public, mais également afin d'affirmer - à travers ces contenus - l'importance de la lutte pour le respect des droits humains.

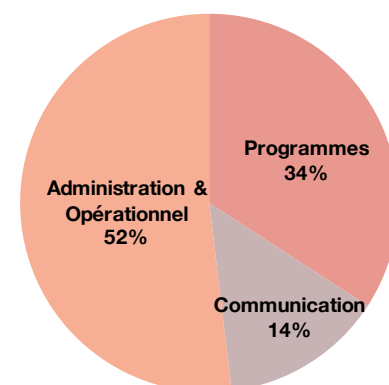
Ce contexte a amené son lot d'incertitude et de complexité: il a fallu faire des choix, rester prudents financièrement, tout en étant ambitieux dans notre proposition. Nous y sommes parvenu-es, et nous pouvons ainsi clôturer cette édition presque à l'équilibre, en ayant proposé un programme de qualité.

Grâce au soutien financier ou thématique et à la confiance de nos nombreux partenaires, cette 19^e édition a pu avoir lieu. Toute l'équipe du FIFDH - composée de 74 collaborateur-trices, 47 bénévoles, ainsi que d'une vingtaine de prestataires - s'est mobilisée et a déployé son énergie et son inventivité pour rendre ce Festival possible en un temps record. L'ensemble de l'équipe a pu démontrer une nouvelle fois sa forte résilience, sa très grande capacité d'adaptation et sa détermination à œuvrer pour un objectif commun.

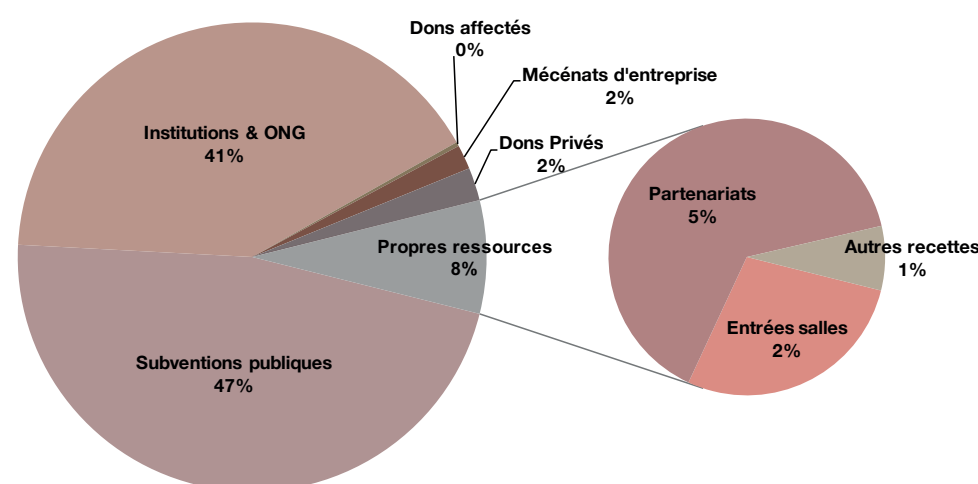
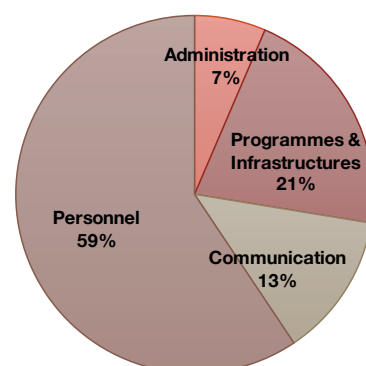
Le FIFDH est, cette année, très honoré de recevoir la « médaille Genève reconnaissante » par la Ville de Genève. Comme le mentionne Bruno Giussani, Président du Conseil de Fondation FIFDH, « Il s'agit d'une distinction qui honore le travail de toute une équipe et d'un grand réseau de collaborateur-trices, partenaires, mécènes et ami-es. Elle souligne aussi l'importance continue de la défense des droits humains, et du soutien aux défenseuses et défenseurs des droits humains dans le monde, nécessité rendue encore plus aigüe par les secousses politiques, économiques, sanitaires et climatiques qui secouent la planète. »

Cette 19^e édition est à peine clôturée que nous préparons déjà les 20 ans du Festival en 2022. Nous avons beaucoup appris lors de ces deux dernières années, le contexte nous ayant contraints à innover plus rapidement que prévu et nous garderons très certainement certains nouveaux formats pour nos futures éditions. Nous espérons cependant vivement pouvoir réunir à nouveau toutes les parties prenantes du Festival l'année prochaine, car rien ne remplacera jamais le contact humain.

Répartition des effectifs par secteurs



Répartition des coûts



BILAN AU 31 MAI 2021

(en francs suisses, avec chiffres comparatifs de l'exercice précédent)

	2021	2020
ACTIFS		
Actifs circulants	297'578	413'492
Actifs immobilisés	16'666	37'000
	314'244	450'492
PASSIFS		
Fonds étrangers	198'781	310'224
Fonds affectés	16'666	40'583
Fonds propres	98'798	99'685
	314'244	450'492

COMPTE D'EXPLOITATION

du 1er juin 2020 au 31 mai 2021

	2021	2020
PRODUITS		
Subventions publiques	811'878	787'300
Fondations, Institutions & ONG	709'812	691'500
Dons affectés	5'000	
Mécénats d'entreprise	29'000	20'000
Dons privés	39'287	51'925
Entrées salles	37'817	22'523
Partenariats	86'961	60'610
Autres recettes	10'147	12'696
	1'729'902	1'646'554
Programmes & Projets	-182'960	-312'771
Infrastructure du festival	-188'278	-119'657
Communication	-229'240	-183'870
Charges du personnel	-1'043'507	-1'020'908
Charges administratives	-113'366	-62'269
Autres charges	19'311	32'093
Résultat avant variation des fonds affectés	-8'137	-20'828
Attribution au fonds	-5'000	-
Utilisation du fonds	12'250	15'742
Résultat annuel avant répartition	-887	-5'087

JURYS

FICTIONS ET DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

JURY | COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION



Oleg Sentsov

Président du Jury, cinéaste, scénariste, producteur (Ukraine)

Cinéaste mondialement reconnu pour *Gaamer*, récompensé au Festival international du film de Rotterdam en 2012, Oleg Sentsov devient un symbole de la résistance à la répression russe lors de l'annexion de la Crimée en 2014. Arrêté et reconnu coupable de préparation « d'attaques terroristes » par la justice russe à l'issue d'une parodie de procès, il est condamné à vingt ans de prison et déporté dans une prison de Sibérie. En 2018, il entame une grève de la faim afin d'exiger la libération de toutes les prisonnières politiques ukrainien-nes détenu-es en Russie, et débute à distance le tournage de son deuxième long-métrage, *Numbers*, présenté à la Berlinale. À l'issue d'une intense campagne internationale de soutien, il est finalement libéré en septembre 2019, un an après avoir reçu le Prix Sakharov pour la liberté de l'esprit.



Lamia Maria Abillama

Photographe (Liban-Brésil)

Après une enfance passée au Liban pendant la guerre, Lamia Maria Abillama se destine à la diplomatie avant de se consacrer à la photographie. Diplômée du New-York International Center for Photography, elle élabore en 2011 *Ladies*, une série de portraits de femmes de la haute société de Rio de Janeiro. Présenté dans le monde entier, ce travail est remarqué par le New York Magazine, Fortune et The New York Times qui lui commandent des portraits de personnalités de premier plan. Son second opus, *Clashing Realities*, en 2015, raconte le quotidien dramatique de Libanaises en prise avec le chaos. Son travail est actuellement présenté dans le cadre de l'exposition internationale *Lebanon Then and Now, Photography from 2006 to 2020*, produit par le MEI de Washington, le Beirut Center of Photography et l'Institut du Monde Arabe à Paris.



Yulia Mahr

Cinéaste, productrice (Hongrie, Royaume-Uni)

Née à Budapest, Yulia Mahr est artiste et cinéaste, mais aussi co-directrice artistique du Studio Richter Mahr fondé avec le compositeur Max Richter. Après avoir étudié l'histoire politique et l'anthropologie visuelle à Londres et à Berlin, elle a travaillé comme commissaire sur plusieurs projets photographiques, est devenue directrice de théâtre et a réalisé de nombreux films présentés dans certains des plus importants festivals internationaux de cinéma. Elle est l'auteur des films emblématiques qui accompagnent les œuvres clés de Max Richter. Yulia Mahr a également produit la vidéo *On the Nature of Daylight avec Elisabeth Moss* (2010) et le documentaire *Sleep* (2019) présenté en avant-première à l'IDFA et à Sundance. Elle travaille actuellement sur *Voices*, un long métrage basé sur l'album musical éponyme de Max Richter sorti en 2020.



Arnaud Robert

Journaliste, auteur, cinéaste (Suisse)

Né en 1976, Arnaud Robert est un contributeur régulier de la RTS et du Temps. Il a aussi écrit pour National Geographic, Le Monde ou La Repubblica. Il a réalisé plusieurs documentaires primés dont le dernier, *Gangbé!* a été sélectionné en compétition officielle à Visions du Réel en 2015. Avec Paolo Woods, il prépare actuellement *Happy Pills*, projet comprenant un film, un livre et une exposition sur le lien entre les médicaments et la quête du bonheur. Il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels *STATE* avec Paolo Woods, *Journal d'un Blanc* ou *50 Summers of Music* sur le Montreux Jazz Festival. En 2008, il est l'un des concepteurs de l'exposition *Vodou, un art de vivre* créée au Musée d'ethnographie de Genève. En 2020, il reçoit le Swiss Press Award pour son enquête sur la révolution des toilettes parue dans Heidi.news et XXI.



Danielle Lessovitz

Présidente du Jury, cinéaste, scénariste (États-Unis)

Née en 1982 et basée à Brooklyn, Danielle Lessovitz étudie le cinéma à la Northwestern University et les beaux-arts à la NYU Tisch School of the Arts. Réalisatrice et scénariste également impliquée dans la conception d'installations artistiques ou vidéo, ses projets traitent principalement de communautés marginalisées et « invisibilisées » en Amérique du Nord. Après *Mobile Homes*, film de Vladimir de Fontenay montré à Cannes en 2017 dont elle a coécrit le scénario, elle retourne sur la Croisette en 2019 présenter son premier long-métrage, *Port Authority*, qui compte parmi ses producteurs Martin Scorsese. Puissant, ce film l'impose comme l'une des premières femmes cinéastes indépendantes des États-Unis invitées en sélection officielle à Cannes, et marque la naissance d'une réalisatrice de tout premier plan.



Santiago Amigorena

Écrivain, scénariste, cinéaste (Argentine, France)

« Combattre le silence qui m'étouffe depuis que je suis né ». Santiago Amigorena voit le jour à Buenos Aires en 1962 dans une famille de psychanalystes. En 1973, ils s'exilent à Paris. Amigorena connaît le succès en signant le scénario du *Péril* jeune de Cédric Klapisch (1994). Suivent une trentaine d'autres scénarios, notamment pour Laurence Ferreira Barbosa, Brigitte Roüan, Jean-Pierre Limosin et Jonathan Nossiter. Il réalise aussi plusieurs courts et longs-métrages, parmi lesquels *Quelques jours en septembre*, avec Juliette Binoche, en 2006. Depuis son premier roman *Une enfance laconique* en 1998, Santiago Amigorena bâtit également un vaste projet littéraire autobiographique. Son dernier opus, *Le Ghetto intérieur* (2019), méditation puissante sur l'exil en Argentine de son grand-père Vicente Rosenberg, connaît un large succès international. Traduit dans une quinzaine de langues, il est en cours d'adaptation au cinéma.



Laïla Marrakchi

Cinéaste, scénariste (Maroc, France)

Née en 1975, Laïla réalise son premier long-métrage à 29 ans : *Marock*, conte doux-amer sur la jeunesse bourgeoise de Casablanca qui met en scène les amours d'une adolescente musulmane et d'un garçon juif. Sélectionné dans la section Un Certain Regard au Festival de Cannes en 2005, le film suscite une forte polémique à sa sortie au Maroc. En 2017, elle signe le documentaire *Zwaj el wakt* qui interroge l'amour dans un pays interdisant toute relation sexuelle en dehors du mariage. Laïla Marrakchi réalise plusieurs épisodes de la série télévisée *Le Bureau des légendes*. Elle travaille actuellement à son troisième long-métrage, *Le Goût de la fraise*, consacré au parcours des saisonnières agricoles marocaines dans les exploitations espagnoles, et à la série *Casa Girls* sur la sexualité des jeunes adultes à Casablanca.



Philippe Cottier

Avocat (Suisse)

Philippe Cottier est un avocat suisse, actuellement bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Genève. Membre du conseil de la Fondation Hélène et Victor Barbour depuis 1995 et Secrétaire du Conseil de la Fondation depuis 2005, il représente celle-ci dans les différentes activités culturelles qu'elle déploie. Il a toujours porté un intérêt particulier au cinéma et sa participation au Jury du Prix Barbour pour l'édition 2020 du FIFDH s'inscrit dans la continuité de son travail.



PALMARÈS





COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION

GRAND PRIX DE GENÈVE

Doté de 10'000 CHF, offert par la Ville et l'État de Genève – décerné par le Jury International documentaire de création présidé par Oleg Sentsov, aux côtés de Lamia Maria Abillama, Yulia Mahr et Arnaud Robert.

Shadow Game, d'Eefje Blankevoort et d'Els Van Driel



PRIX GILDA VIEIRA DE MELLO

Doté de 5'000 CHF, offert par la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation - Décerné par le Jury international

En route pour le milliard, de Dieudo Hamadi

MENTION SPÉCIALE

Décernée par le Jury international

Once Upon a Time in Venezuela, de Anabel Rodríguez Ríos



PRIX DU JURY DES JEUNES – DOCUMENTAIRE

Doté de 1'000 CHF, offert par Peace Brigades International

Jury: Selma Bentaieb, Rémi Collin, Midha Husain, Lucy Jan, Sabrina Pichard, Vukasin Rafailovic, Priscilla Rey

Shadow Game, d'Eefje Blankevoort et d'Els Van Driel



COMPÉTITION FICTIONS

GRAND PRIX FICTION

Doté de 10'000 CHF, offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour - Décerné par le jury international fiction présidé par Danielle Lessovitz, aux côtés de Santiago Amigorena, Laïla Marrakchi et Philippe Cottier.

Les racines du monde, de Byambasuren Davaa

MENTION SPÉCIALE

Décernée par le Jury international

Si le vent tombe, de Nora Martirosyan

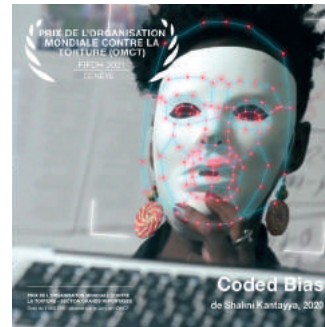


PRIX DU JURY DES JEUNES - FICTION

Doté de 1'000 CHF, offert par la Fondation Eduki

Jury: Zoia Atkinson, Laura Blanco Hoyos, Liam Fouchault, Severina Kraljevic, Natalia Vonlanthen, Philip Walker-Arthur

Les racines du monde, de Byambasuren Davaa



COMPÉTITION GRANDS REPORTAGES

PRIX DE L'ORGANISATION MONDIALE CONTRE LA TORTURE

Doté de 5'000 CHF, décerné par le Jury de l'OMCT

Coded Bias, de Shalini Kantayya



Parmi l'ensemble de la sélection

PRIX DU PUBLIC

Doté de 5'000 CHF, offert par le FIFDH

Dear Future Children, de Franz Böhm



JURYS SPÉCIAUX

PRIX IMPACT DAY

Programme professionnel du FIFDH, prix d'une valeur de 15'000 EUR en prestations par la société Think Film (U.K.)

72 Hours, de Anna Savchenko



PRIX ARTOPIE

JURY HUG

Hôpital de jour, la médecine A2 hospitalisation, Malatavie unité de crise, le Salève

Petite fille, de Sébastien Lifshitz

LISTE DES FILMS PRÉSENTÉS

LISTE DES FILMS

COMPÉTITION DOCUMENTAIRES DE CRÉATION



COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

En route pour le milliard

Dieudo Hamadi

AFRIQUE JUSTICE MOUV. CITOYENS



COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Once Upon A Time In Venezuela

Anabel Rodríguez Ríos

AMÉRIQUE LATINE ENVIRONNEMENT



COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Shadow Game

Eefje Blankevoort & Els Van Driel

MIGRATIONS



COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Coronation

Al Weiwei

COVID LIBERTÉS & DÉMOCRATIE ASIE



COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Le Nouvel Evangile

Milo Rau

ART & ENGAGEMENT MIGRATIONS



COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Dear Future Children

Franz Böhm

MOUV. CITOYENS FEMMES* JEUNES

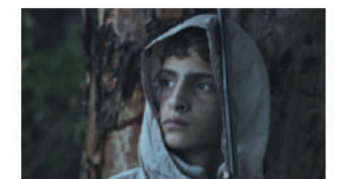


COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

This Rain Will Never Stop

Alina Gorlova

EUROPE DE L'EST MOYEN-ORIENT MIGRATIONS



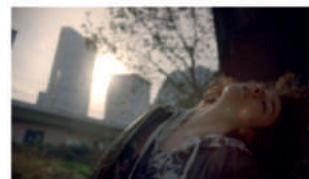
COMPÉTITION - DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

Notturmo

Gianfranco Rosi

MOYEN-ORIENT ART & ENGAGEMENT

COMPÉTITION FICTION



COMPÉTITION - FICTION

Ghosts

Azra Deniz Okyay

LIBERTÉS & DÉMOCRATIE FEMMES* ART & ENGAGEMENT



COMPÉTITION - FICTION

Si le vent tombe

Nora Martirosyan

ASIE LIBERTÉS & DÉMOCRATIE



COMPÉTITION - FICTION

Le traducteur

Rana Kazkaz & Anas Khalaf

JUSTICE MOYEN-ORIENT



COMPÉTITION - FICTION

Josep

Aurel I

LIBERTÉS & DÉMOCRATIE ART & ENGAGEMENT



COMPÉTITION - FICTION

Rouge

Farid Bentoumi

ECONOMIE ENVIRONNEMENT JOURNALISME



COMPÉTITION - FICTION

Numbers

Oleg Sentsov

EUROPE DE L'EST LIBERTÉS & DÉMOCRATIE



COMPÉTITION - FICTION

Les racines du monde

Byambasuren Davaa

ASIE JEUNES ECONOMIE



COMPÉTITION - FICTION

My Name is Baghdad

Caru Alves De Souza

LOBTIQ+ AMÉRIQUE LATINE FEMMES*

COMPÉTITION GRAND REPORTAGE



COMPÉTITION - GRAND REPORTAGE

Coded Bias

Shalini Kantayya

TECH FEMMES* RACISME



COMPÉTITION - GRAND REPORTAGE

Her Mothers

Asia Dér & Sári Haragonics

EUROPE DE L'EST LGBTIQ+ FEMMES*



COMPÉTITION - GRAND REPORTAGE

Influence

Diana Neille & Richard Poplak

ECONOMIE LIBERTÉS & DÉMOCRATIE
MOUV. CITOYENS



COMPÉTITION - GRAND REPORTAGE

Vieillir enfermés

Eric Guéret

COVID



COMPÉTITION - GRAND REPORTAGE

De la cuisine au parlement

Stéphane Goël

MOUV. CITOYENS SUISSE FEMMES*

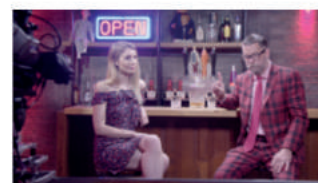


COMPÉTITION - GRAND REPORTAGE

Pandémie, la révolte des citoyens contre l'Etat

Matteo Born & Françoise Weilhammer

COVID MOUV. CITOYENS SUISSE



COMPÉTITION - GRAND REPORTAGE

White Noise

Daniel Lombroso

ETATS-UNIS RACISME

PROJECTIONS SPÉCIALES

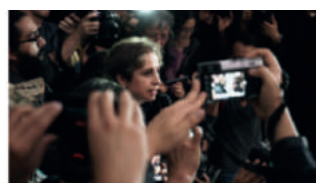


PROJECTIONS SPÉCIALES

Beijing Spring

Andy Cohen, Gaylen Ross

ART & ENGAGEMENT ASIE LIBERTÉS & DÉMOCRATIE



PROJECTIONS SPÉCIALES

Silence Radio

Juliana Fanjul

AMÉRIQUE LATINE FEMMES* JOURNALISME



PROJECTIONS SPÉCIALES

Call Me Intern

Nathalie Berger & Leo David Hyde

SUISSE JEUNES ECONOMIE



PROJECTIONS SPÉCIALES

White Cube

Renzo Martens

AFRIQUE ART & ENGAGEMENT ECONOMIE



PROJECTIONS SPÉCIALES

Marchands de sommeil, les nouveaux profiteurs de la précarité

Gabriel Tejedor & Antoine Harari

SUISSE MIGRATIONS ECONOMIE



PROJECTIONS SPÉCIALES

Taïwan, une démocratie à l'ombre de la Chine

Alain Lewkowicz

ASIE LIBERTÉS & DÉMOCRATIE



PROJECTIONS SPÉCIALES

Binti

Frederike Migom

JEUNES MIGRATIONS



PROJECTIONS SPÉCIALES

Coup 53

Taghi Amirani

MOYEN-ORIENT JUSTICE LIBERTÉS & DÉMOCRATIE

INVITÉ·ES, COMITÉS ÉQUIPES



INVITÉ·ES

A

Soltan Achilova
Santiago Amigorena
Taghi Amirani
Marc Atallah
Mehdi Atmani

B

Michelle Bachelet
Nathalie Berger
Alain Berset
Ales Bialiatki
Eefje Blankevoort
Sybille Bonvin
Behrouz Boochani
Dominique Bourg
Franz Böhm
Christophe Bonnal
Matteo Born
Natalie Bullock Brown

C

Antonin Calderon
Annalisa Camilli
Sandro Cattacin
Andy Cohen
Isabelle Collet
Isabelle Cornaz
Stephen Cornish
Vanessa Cuervo Forero
Patrisse Cullors
Julia Dahr

D

Alain Damasio
Angela Davis
Marie Defreudenreich
Margje De Koning
Fatima Cilene De Souza
Paco de Onís
Asia Dér
Rokhaya Diallo
Ariane Doublet
Mike Downey
Ruth Dreifuss
Héloïse Durler

F

Marie Famulicki
Juliana Fanjul
Sasha Filipenko
Hilda Flavia Nakabuye

G

Sophie Gaitzsch
Zarifa Ghafari
Claire Gallien
Stéphane Gobbo
Stéphane Goël
Alina Gorlova
Eric Guéret
Benjamin Guyot

H

Dieudo Hamadi
Sári Haragonics
Antoine Harari
Barbara Hendricks
Leo David Hyde

K

Sharon Kibor
Salomé Kiner
Julia Kloiber
Olga Kovalkova

L

Willem Lenders
Alain Lewkowicz
Josefine Lindström
Daniel Lombroso
Joëlle Luisier

M

Yulia Mahr
Helena Maleno
Esther Mamarbachi
Dominique Méda
Cara Mertes
Serge Michel
Marcel Mione
Amaëlle Mischler
Dahlia Miranda Monteiro
Delphine Moreau
Pedro Moreno
Alain Moser
Géraldine Mosna-Savoye
Floriane Morin
Tatyana Movshevich
Walter Murch

N

Diana Neille
Anaïs Noé

O

Christine Ockrent
Erik Orsenna

P

Daniele Perissi
Luc Piguet
Ernest Pignon-Ernest
Richard Poplak

R

Juliette Radi
Milo Rau
Maria Retamales
Muriel Richard-Noca
Max Richter
Julie Rødje
Davide Rodogno
Anabel Rodríguez Ríos
Gaylen Ross
Arundhati Roy
Sylvain Rudaz

S

Teresa Scantamburlo
Nadia Seika
Oleg Sentsov
Dieynaba Sidibé
Gerald Staberock
Molly Stuart
Corinne Sullivan
Eléonore Sulser
Sophie Swaton

T

Gabriel Tejedor
Svetlana Tikhanovskaïa
Marie-Amaëlle Touré

V

Els Van Driel
Nicole Van Schaik
Thierry Vauthier

W

Emily Wanja
Françoise Weillhammer
Ai Weiwei
Nicolas Wadimoff
Caroline Widmer
Jean Willemin

Y

Pamela Yates

Z

Pierre-Angelo Zavaglia

COMITÉS ET ÉQUIPE 2021

CONSEIL DE FONDATION DU FIFDH

Président **Bruno Giussani**, directeur européen des conférences TED
Vice-présidente **Antonella Notari Vischer**, entrepreneuse agricole,
directrice de Womanity Foundation, ancienne déléguée du CICR
Secrétaire **Cyril Troyanov**, avocat au barreau, associé de l'étude Eversheds Sutherland
Trésorier **Jacques de Saussure**, ancien associé senior du Groupe Pictet
Yves Daccord, ancien directeur général du CICR
Aude Py, scénariste de cinéma
Anne-Frédérique Widmann, cinéaste

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Léo Kaneman fondateur du Festival

PARRAINS ET MARRAINES

Barbara Hendricks, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté
du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)
Abigail Disney, cinéaste, activiste
Ruth Dreifuss, ancienne Présidente de la Confédération suisse
Gael García Bernal, acteur et cinéaste, co-fondateur du Festival Ambulante
Rithy Panh, cinéaste
Feu Sergio Vieira De Mello, premier parrain du Festival,
ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme (OHCHR)

CERCLE DES MÉCÈNES DU FIFDH

Antonie et Philippe Bertherat
Yann Borgstedt
Jasmine et Arthur Caye
Michèle Claudel
Valentine et Claude Demole
Thierry Lombard
Atalanti et Michael Moquette
Audrey-Anne Paquin
Ivan Pictet
Mia Rigo Saitta
Karin Sinniger
Luc Thevenoz

CERCLE DES AMBASSADRICES ET AMBASSADEUR

Marietta Budiner
Jasmine Caye
Alia Chaker Mangeat
Lillian Chavan
Xenya Cherny Scanlon
Andrew Cohen
Patrick Fuchs
Marie-Thérèse Julita
Atalanti Moquette
Elisabeth Pfund
Christian Pirker
Carmen Queisser de Stockalper
Della Tamari
Roberta Ventura

COMITÉ DES THÉMATIQUES

Laurence Boisson de Chazournes, Université de Genève
Saskia Ditisheim, avocats sans Frontières (ASF) Suisse
Sévane Garibian, Universités de Genève et de Neuchâtel
Leslie Haskell, Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Alexandra Karle, Amnesty International
Nicolas Levrat, Global Studies Institute (GSI) de l'Université de Genève
Olivier Peter, Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT)
François Sergent, journaliste
Eric Tistounet, Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (OHCHR)
Pour la Fondation FIFDH: **Yves Daccord, Aude Py, Anne-Frédérique Widmann**

COMITÉS ET ÉQUIPE 2021

ÉQUIPE

Directrice générale et des programmes **Isabelle Gattiker**
Adjoint artistique **David Brun-Lambert**
Responsable de la programmation documentaire **Daphné Rozat**
Responsable de la programmation fiction **Jasmin Basic**
Responsable des débats **Boris Mabillard**
Adjointe débats **Laila Alonso**
Stagiaire débats **Juliette Bousquet**
Responsable de l'action culturelle **Claudia Dessolis**
Responsable des partenariats et de la programmation Impact Day **Laura Longobardi**
Chargée de projet Impact Day **Ana Castañosa**
Chargée de projet Impact Day **Karolina Johansson**
Responsable du programme de protection des activistes en danger **Luisa Ballin**
Coordinatrice de la programmation dans les communes genevoises **Aurélié Doutre**
Stagiaire projet Comme un écho **Massimo Del Gaudio**
Responsable du programme pédagogique **Dominique Hartmann**
Assistant du programme pédagogique **Alex Rey**
Consultant-es sélection documentaire : **Anne Pictet, Jacqueline Coté, Xavier Colin, Juan José Lozano** et **Olivier Paul**
Consultant-es sélection fiction : **Natacha Seweryn** et **Delly Shirazi**

Directrice de la communication **Florence Lacroix**
Responsable adjoint de la communication **Stéphane Decrey**
Chargée des médias sociaux **Manon Voland**
Chargée de promotion et de communication digitale **Kathrin Gretener**
Responsable des relations médias **Sara Dominguez**
Attachée de presse **Vena Ward**
Assistante presse **Gaëlle Scuiller**
Chargée de production vidéo et de la communication Digitale **Iris Petit**
Chargée d'édition et graphisme **Charline Tuma**
Stagiaire graphiste **Tania Perez**
Photographe **Miguel Bueno**
Traducteur **James Berclaz-Lewis**
Collaboratrice **Sophie Schrago**

Directrice administrative, financière et opérationnelle **Rachel Gerber**
Coordinatrice générale **Maryke Oosterhoff**
Coordinatrice générale et des programmes **Pauline Deutsch**
Responsable technique **Adrien Boulanger**
Responsable des copies et projections **Fabien Jupille**
Responsable logistique **Zoé Nguyen**
Responsable de l'accueil du public **Laure Bailly**
Assistante administrative et comptable **Nicole Marsens**
Chargée de l'accueil des invité-es **Mylène Magistris**
Responsable des bénévoles **Thierry Bouscayrol**
Responsable catering **Margaret Krueger**
Référent de la protection Covid **Guillaume Favrod**
Responsable des interprètes **Anne Woelfli**

Sans oublier tous-tes les bénévoles sans qui le Festival ne pourrait pas se tenir. Un immense merci!



